



Argument du sixiesme Liure.

Enée arriué à Cume, visite le Temple d'Apollon, & l'ãntre de la Sybille Cumée, de laquelle ayant appris la suite de ses auantures, il la supplie de le mener voir son pere aux enfers, dont l'entrée estoit dans les Forests voisines. Elle pour cét effect luy commande de chercher vn Rameau d'or caché dans les bois pour offrir à Proserpine, d'inhumer vn sien compagnon mort, &

d'amener les victimes des sacrifices. Retourné sus le riuage il trouue le corps noyé de Misene son Trompette, & comme pour luy dresser vn bucher, il faisoit abbatre la forest, deux colombes le guident à l'endroit où le rameau d'or estoit caché, il le cueille & le porte à la Sybille: Ensuite ayant fait les Funerailles de Misene, il mene à la grotte d'Auerne les victimes necessaires, acheue pendant la nuict les sacrifices infernaux, & dez le point du jour guidé par la Sybille, entre dans la cauerne; au portail de laquelle il trouue diuers monstres & diuers fantosmes, & les songes nichez sous les feuilles d'un grand ormeau. De là il vient au fleuue Styx où il voit le nautonnier Charon qui passe les enterrez, & rebute ceux qui ne le sont pas, & de son nocher Palinure apprend sa funeste auenture, là comme il veut passer, Charon le repousse: mais aussi-tost appaisé par la veüe du rameau d'or, il les met au delà du fleuue: Eux ayant endormy Cerbere & gagné l'entrée visitent le quartier des enfans morts, des Innocents condamnez examinez par Minos, des meurtriers d'eux-mesmes, des morts à cause d'amour, entre lesquels le Prince reconnoissant Didon, la veut consoler, mais vainement: En fin celuy des morts en guerre, où il apprend de Deiphobe sa fin miserable. De là il voit à gauche l'enfer des malheureux dont la Sybille luy raconte l'estat & les supplices: puis tirant à droite il aborde le Palais de Pluton, au portail duquel ayant piqué le rameau d'or, il arriue aux champs Elysées. Là il considere l'estat des bien-heureux, & guidé par Musée trouue son pere Anchise qui faisoit auprez du fleuue d'Oubly la reueüe des ames de ses futurs nepueux, lequel apres luy auoir exposé la doctrine de la transmigration des ames, luy monstre en détail celles de ses plus illustres descendants Albains & Romains, iusqu'au jeune Marcel fils adoptif d'Auguste, & le fait en fin sortir de l'enfer avec sa compagne par vne porte d'ivoire, le Prince de retour s'embarque & gagne le port de Cajete.

Virgilij Aeneidos,
LIBER SEXTVS.

Sic fatur lacrymans, classique immittit habenas,
 Et tandem Euboicis Cumarum allabitur oris.
 Obuertunt pelago proras: tum dente tenaci
 Ancora fundabat naues, & littora curuæ
 Prætexunt puppes: juuenum manus emicat ardens
 Littus in Hesperium: quærit pars semina flamæ
 Abstrusa in venis silicis: pars densa ferarum
 Jecta rapit siluas, inuenta que flumina monstrat.
 At pius Aneas arces, quibus altus Apollo
 Præsidet, horrendæque procul secreta Sibyllæ
 Antrum immane petit: magnam cui mentem, ani-
 mumque
 Detius inspirat vates, aperitque futura.

L'Eneide de Virgile, Livre Sixiesme.

Les yeux baignez de pleurs il parle de la sorte
 Et lâche sa galere au courant qui l'emporte;
 La Flotte suit le cours du vent qui la regit,
 Et sus les bords de Cume heureusement surgit.
 Aussy-tost à la mer chacun tourne la proüe,
 Et par l'anchre au sablon la galere se noüe,
 Les pouppes, flanc à flanc, enuironnent le bord,
 Et couurent le riuage & la face du port.
 Dessus les bords Latins la jeunesse empressée,
 Deça delà paroît au travail exercée,
 Qui s'occupe à tirer sus le bois deseché
 Les semences du feu dans la pierre caché,
 Qui coupe & qui rait les forests eleuées,
 Et monstre les ruisseaux & les sources trouuées.
 Mais le pieux Troyen tire vers le vallon,
 Aux Chasteaux eleuez où preside Apollon,
 Et coupe son chemin vers la grotte secrette,
 Qui fut de la Sybille autrefois la retraite,
 A qui ce Dieu Prophete illumina l'esprit,
 Et les loix du destin fidellement apprit.

Il faut
 establi
 pour fonde-
 ment de
 l'Allegorie
 qu'Apollon
 figure la
 science. He-
 cate l'estu-
 de, la vieille
 Sybille la
 memoire, le
 futur figure
 le passé,
 le destin la
 necessite du
 passé, la
 descête aux
 enfers la
 contempla-
 tion de la
 vie humain-
 ne, l'enfer
 l'homme in-
 terieur,
 d'Auerne
 & ses fo-
 rests l'hom-
 me exterieur
 & ses
 actions di-
 uerses. Enis
 donc voult
 consulter la
 memoire
 aborde le
 temple de
 la science
 & de l'estu-
 de dont la
 memoire
 est prestre,
 & ou fidelle-
 gardienne.

L'Eneide de Virgile,

Tam subeunt Triuicæ lucos, atque aurea tecta.
Dædalus, ut fama est, fugiens Minoïa re-
gna,

Præpetibus pennis ausus se credere cælo,
Insuetum per iter, gelidas enauit ad Arctos,
Chalcidicaque leuis tandem super adstitit arce.
Redditus his primum terris, tibi Phæbe sacra-
uit

Remigium alarum, posuitque immania templa.
In foribus, lethum Androgeo: tum pendere pœ-
nas

Cecropidæ jussi, miserum, septena quo tannis
Corpora natorum. stat ductis sortibus vrna.
Contra elata mari respondet Gnossia tellus:
Hic crudelis amor tauri, suppositaque furto
Basiphææ, mistumque genus, prolesque bifor-
mis

Minotaurus inest, Veneris monumenta nefan-
dæ.

Hic labor ille domus, & inextricabilis error.
Magnum reginæ sed enim miseratus amorem.
Dædatus, ipse dolos tecti, ambagesque resoluit.

Liure Sixiesme.

387

Il arriue desja, suiuy de son Achate,
Prez des Temples dorez & des Forests^a d'Hecate.
Dedale,^b comme on dit, fuyant Crete & Minos,
Sus sa legere plume osa courir les flots,
Par vn chemin nouueau tirant au point de l'Ourse,
Et sus le fort de Cume il termina sa course.
Dés que par le secours de son art merueilleux,
Sur vn aisle de cire, il eust atteint ces lieux,
Il l'offrit, Apollon, l'admirable artifice,
Et mit les fondemens de ce vaste Edifice.
La mort d'Androgeos est dessus le portail,
Et des Atheniens le supplice fatal,
Qui donnent sept enfans pour tribut chaque année,
Aupres l'Urne du sort est aussi designée:
Crete tout vis à vis s'esleue dessus l'eau,
Là le cruel amour conceu pour vn taureau,
Et de Pasiphaë l'adultere difforme,
L'espece confonduë & la race biforme,
Le Minotaure est peint dessus le bastiment
Restes d'un monstrueux & sale accouplement.
Là paroît ce traual d'une maison coupable,
Ce sujet eternal d'erreur ineuitable:
Mais Dedale depuis sensible à la pitié,
En faueur d'Ariadne & de son amitié,

dans le labyrinthe vivoit de chair humaine. Elle eut de Minos trois enfans, Androgeos, Ariadne & Phedra: Androgeos grand Athlete fut assassiné par les Atheniens, dont Minos irrité leur fit la guerre, les subjuga, & leur imposa pour tribut de fournir tous les ans sept enfans au Minotaure: Mais trois ans apres Theseë l'Athenien arriua dans Crete par la faueur de Dedale, gagné par Ariadne son amante, entra dans le labyrinthe, yua le Minotaure, en sortit à l'ayde d'un filet & s'enfuit avec Ariadne, dont Minos irrité contre Dedale le renferma dans vne tour avec son fils Icare, d'où s'estant fait & à son fils des aisles de cire ils s'euolent sur la mer, mais Icare s'approchant trop du Soleil fondit la cire de ses plumes & tomba dans la mer. Dedale plus auisé tenant le milieu arriua dans Cumes, & la bastit ce temple d'Apollon sur la muraille duquel il dépeignit toute son histoire; Dedale figure le penser humain; Minos le raisonnement, Pasiphaë l'ame, Crete l'homme, le taureau les objets extérieurs & sensibles, le Minotaure la fable, le labyrinthe les intrigues embrouillées qui l'enveloppent, Androgeos la vertu, les Atheniens les passions, leurs sept enfans les sept passions principales, Theseë la curiosité, Ariadne l'Eloquence, Icare la Theologie, la mer la confusion des pensées humaines. Applique le sens à la fable.

^a Hecate ou l'estude a trois faces & se nomme Luno quand elle conte mple leciel, Diane lors qu'elle considere la terre ou la nature des choses sublunaires; Hecate, lors qu'elle s'attache à la connoissance de l'homme.

^b Pasiphaë femme de Minos Roy de Crete fut eprise d'amour pour vn taureau, duquel par l'artifice de Dedale ayant eu la jouissance elle conceut le Minotaure moitié homme moitié taureau, qui renfermé par Dedale

L'Eneide de Virgile,

*Cæca regens filo vestigia. tu quoque magnam
Partem opere in tanto, sineret dolor, Icare habe-
res.*

Bis conatus erat casus effingere in auro,

*Bis patriæ cecidere manus: quin protinus omnia
Perlegerent oculis, ni jam præmissus Achates
Afforet, atque vna Bæbi, Triuicæque sacerdos,
Deiphobæ Glauci, satur quæ talia regi:*

Non hoc ista sibi tempus spectacula poscit:

*Nunc grege de intacto septem mactare juven-
cos*

Præstiterit, totidem lectas de more bidentes,

Talibus affata Æneam (nec sacra morantur

*Iussa viri) Teucros vocat alta in templa sacer-
dos.*

Excisum Euboicæ latus ingens rupis in antrum,

Quò lati ducunt aditus centum, ostia centum:

Vnde ruunt totidem voces, responsa Sybillæ.

Ventum erat ad limen, cum virgo, poscere fata

Tempus ait: deus ecce, deus. cui talia fanti

Ante fores subito non vultus, non color vnus,

Non comptæ mansere comæ; sed pectus anhelum,

Liure sixiesme.

383

Luy-mesme en expliqua l'embaras & les ruses,
Guidant par vn filet les démarchés confuses.
Toy-mesme en ce trauail plein de richesse & d'art,
Tu n'aurois pas, Jcare, vne petite part,
Si la douleur du pere eusse peu le permettre,
Trois fois sus la muraille il tâcha de le mettre,
Et de peindre sus l'or l'accident yn humain,
Et trois fois defaillit sa paternelle main.

Ils suiuroient tout des yeux, mais le fidelle Achate,
Et la prestresse avec d'Apollon & d'Heccate,
La vieille Deiphobe en cet instant parut,
Laquelle en cette sorte au Prince discourut.

Ce n'est pas la saison d'admirer cet ouurage,
Il vaut mieux immoler, comme porte l'usage,
Sept brebis de deux ans & sept jeunes taureaux,
Exactement choisis parmi les saints troupeaux.

Aussy tost que le^e Prince eust l'offrande acheuée,
La vierge les appelle en sa grotte esleuée.

Dans le flanc d'vn rocher affreusement taillé,
Par les efforts humains ce semble trauaillé
Paroit vn antre enorme en ces belles contrées,
Où menent cent conduits, cent portes, cent entrées,
D'où lors que la Sybille annonce l'auenir
L'on oyt autant de voix affreusement venir,

On estoit paruen^u seulement à la porte,
Quand elle que desja l'entousiasme emporte,
Il est temps desormais de demander le sort,
Voicy, voicy le Dieu, i'entre dans le transport.

Proferant ce discours desja pleine de rage,
Elle change souuent de teint & de visage,
Ses cheueux herissez impriment de l'horreur,
Sa poitrine pantele & s'enfle de fureur,

^a Il vaut
mieux con-
sacrer ses
pensées à
l'estude de
l'histoire.

^a Les ora-
cles de la
memoire
s'annoncent
par cent
bouches, ou
cent con-
duits, ou par
le récit uni-
forme de
plusieurs
personnes.

Ccc ij

L'Eneide de Virgile,

Et rabie fera corda tument: majorque videri,
 Nec mortale sonans, afflata est numine quando
 Jam propiore dei. cessas in vota, precesque
 Tros, ait, Aenea, cessas? nec enim ante debiscent
 Attonitæ magna ora domus. & talia fata,
 Conticuit; gelidus Teucris per dura cucurrit
 Ossa tremor, fuditque preces rex pectore ab imo:
 Phæbe graues Trojæ semper miserate labores,
 Dardana qui Paridis direxti tela manusque
 Corpus in Hæcidæ. magnas obeuntia terras
 Tot maria intraui duce te, penitusque repostas
 Massylum gentes, prætentaque Syrtibus arua:
 Jam tandem Italicæ fugientis prendimus oras.
 Hac Trojana tenus fuerit fortuna secuta.
 Vos quoque Bergameæ jam fas est parcere genti.
 Dique, Dæque omnes, quibus obstitit Ilium, & in-
 gens
 Gloria Dardaniæ. tuque ô sanctissima Vates
 Præscia venturi, da, non indebita posco
 Regna meis fatis, Latio consistere Teucros,
 Errantesque deos, agitataque numina Trojæ.
 Tum Phæbo, & Triuicæ solido de marmore templa

Liure Sixiesme.

387

Elle semb e plus haute, & sa fiere assurance
Montre vne plus qu'humaine & mortelle apparence.

Lors que le Dieu ^apuissant de plus prez la serra,
Et que plus viuement sa force l'inspira:

Tu cesses, reprit elle, ô Prince, tes demandes,
Tu cesses malheureux tes vœux & tes offrandes,
Par elles seulement & par ton oraison
S'ouuiront les conduits de la grande maison.

Vn tremblement saisit l'assistance voisine,
Et le Roy fit ces vœux du fonds de sa poitrine

Apollon, protecteur de nostre nation,
Qui tousiours fus sensible aux malheurs d'Ilion,
Toy qui guidas la main & le traict homicide
Du Phrygien Paris, au corps de l'Ecide,
J'ay dessous ta conduite ^berré sus tant de mers,
Costoyé sus les eaux tant de pays diuers,
Des fiers Massyliens les terres esloignées,
Et des riuies autour par les Syrtes baignées,
Enfin nous possedons les bords Italiens,
Jusques là soient conduits les malheurs des Troyens.
Et vous aussy, grands Dieux, & vous saintes Deesses

A qui pûrent déplaire autresfois nos richesses,
Et du grand Ilion le sceptre florissant,
Pardonnez desormais à son peuple innocent,
Et toy de ce lieu ^csaint digne & seauante hostesse,
Accorde nous enfin, ô grande prophetesse,
(Je ne demande pas des estats incertains,
Qui ne soient dez long-temps promis à mes destins)
Que ce peuple & ses Dieux apres vn si long terme,
Fassent en Italie vn sejour stable & ferme:
Je dresseray pour lors à l'honneur d'Apollon,
Et de la deité qui regne en vallon

^a La science enfle, subtilise, esleue, eclaire les connoissances de la memoire.

^b Ille tua caché derriere son simulacre.

^c Hebe, Minerve, Neptune, & Junon.

Ccc iij

L'Eneide de Virgile,

Instituam, festosque dies de nomine Bæbi.

Te quoque magna manent regnis penetratia no-
stris.

Hic ego namque tuas sortes, arcanaque fata

Dicta mee genti ponam, lectosque sacrabo

Alma viros, soliis tantum ne carmina manda,

Ne turbata volent rapidis Ludibria ventis,

Ipsa canas oro: finem dedit ore loquendi.

At Bæbi nondum patiens immanis in antro

Bacchatur vates, magnum si pectore possit

Excussisse deum, tanto magis ille fatigat

Os rabidum, fera corda domans, singitq; premen-
do.

Ostia jamque domus patuere ingentia centum

Sponte sua, vatisque ferunt responsa per auras.

O tandem magnis pelagi defuncte periclis:

Sed terra grauiora manent, in regna Lauini

Dardanidæ venient: (mitte hanc de pectore cu-
ram)

Sed non Dæ venisse volent: bella horrida bella,

Et Tybrim multo spumantem sanguine cerno.

Non Simois tibi, nec Lantibus, nec Dorica castra

Liure Sixième.

389

Vn temple tout de marbre orné de mes conquestes,
Et du nom d'Apollon^a i'establiray des festes,
Et toy fille du ciel, dans vn temple esleué
Vn vaste sanctuaire^b aussi l'est reserué.

Là ie renfermeray tes cheres destinées,
Et tes predictions à mon peuple données,
Et des hommes d'eslite à leur garde prescrits
Auront soin de veiller sus tes doctes écrits,
Seulement n'écris pas les vers sus le feuillage,
Qu'ils ne soient dispersez^c par vn souffle volage,
Et deuiennent le jeu du Lephir & de l'air,
Prononce les toy-mesme & daigne nous parler.

Mais de l'esprit diuin encore impatiente,
Dans l'antre spatieux la vierge se tourmente^d,
S'efforçant vainement de bannir de son cœur
Le saint enthousiasme & le Dieu son vainqueur.
Luy presse d'autant plus son écumante bouche,
Et dompte en fatiguant sa poitrine farouche,
Et desja de plein gré les cent conduits ouuerts
Portent de tous costez cette voix dans les airs.

Guerrier^e enfin sauué des disgraces de l'onde,
La terre te doit estre en malheurs plus seconde,
Ton peuple genereux par le secours diuin
Bientost doit paruenir aux estats de Lauin,
Esloigne ce soupçon de ton ame craintiue,
Mais ils voudroient jamais n'en auoir veu la riuie.
Guerre, ie vois la guerre & les peuples s'armer,
Et le Tybre de sang sus les bords écumer.

Tu trouueras encore en ces terres aymées,
Vn Xantbe, vne Junon, & des Grecques armées,

ses connoissances aux loix de la science, mais en fuz elle enfante par cent bouches d'oracle ou le recit de l'histoire.

^a Ce temple fut à Rome basti par Auguste & des ieux Apollinaires furent instituez apres la seconde guerre Punique.
^b Trois des tiures de la Sybille contenant les destins de Rome, vendus aux Romains par vne Malthoise, estoient gardeez presieusement dans le sanctuaire du temple d'Apollon par treize hommes de marque choisis pour cet effect.

^c Ce que la memoire reuèle par l'écriture, est subject à estre falsifié; mais non pas ce qu'elle prononce,
^d La memoire a beaucoup de peine & de repugnance d'abreger & de regler

L'Eneide de Virgile,

Desuerint. alius Latio jam partus Achille s
 Natus & ipse dea: nec Teucris addita Iuno
 Usquam aberit: quem tu supplex in rebus egenis,
 Quas gentes Italum, aut quas non oraueris vrbes?
 Causa mali tanti, conjux iterum hospita Teucris,
 Externique iterum thalami.

Tu ne cede malis: sed contra audentior ito,
 Qua tua te fortuna sinet. via prima salutis,
 Quod minime reris, Graja pandetur ab vrbe.
 Talibus ex adyto dictis, Cumæa Sibylla
 Horrendas canit ambages, antroque remugit,
 Obscuris vera inuoluens. ea Irena furenti
 Concutit & stimulos sub pectore vertit Apollo.
 Ut primum cessit furor, & rabida ora quierunt,
 Incipit Aeneas heros. Non vlla laborum,
 O virgo, noua mi facies, inopinaue surgit:
 Omnia præcepi, atque animo mecum ante peregi.
 Vnum oro quando hic inferni janua regis
 Dicitur, & tenebrosa palus Acheronte rehuso
 Ire ad conspectum cari genitoris, & ora
 Contingat: doceas iter, & sacra ostia pandas.
 Illum ego per flammam, & mitte sequentia tela
 Eripui bis humeris, medioque ex hoste recepi:
 Ille meum comitatus iter, maria omnia mecum,
 Atque omnes pelagique minas, cælique ferebat
 Inualidus, vires ultra, sortemque senectæ.

Liure sixiesme.

391

Vn second Eacide^a aux Latins est donné,
Ainsy que le premier d'une Deesse né.
Aux bords Italiens quelle ayde & quel asile,
N'imploreras tu pas & d'hommes & de ville?
Et l'accueil d'une femme, & des lits étrangers.
Derechef aux Troyens causeront ces dangers
Ne cede point aux maux mais plus hardy va contre
Encore que le sort s'oppose à ta rencontre,
L'inesperé secours de ton aduersité,
Viendra premierement d'une^b Grecque cité.

Comme elle eust au Troyen rendu cette réponse,
D'horribles embarras^c la Sybille prononce,
D'une effroyable voix dans son antre grondant,
Et l'obscur & le vray sans ordre confondant:
Ainsy presse le Dieu la bride à son courage,
Et roule dans son cœur les pointes de la rage.

Après que sa fureur eust moderé son cours,
Le Phrygien l'aborde & luy tient ce discours.

O vierge, ton propos ne presente à ma veüe
Aucun objet nouveau de disgrâce j'mpreueüe,
J'ay tout depuis long-temps par auance conceu,
Et ny toy ny le sort ne m'auex pas deceu:

D'une seule faueur^d encor ie te supplie,
Puis que prez de ces lieux, ainsy que l'on publie,
Est le portail affreux qui mene à l'Acheron,
Et le degorgement du fleuve de Charon,
Fais my reuoir mon pere, ouure la sainte porte,
Et me sers en ces lieux & de guide & d'escorte.
Je l'ay dans Ilion sus ce dos enleué,
Parmy flames & traits des ennemis sauué,
Assidu compagnon d'un penible voyage,
Par dessus le pouuoir & le sort de son âge.

D d d

^a Turne
descendu
des Grecs
Fils de la
Nymphe
Venilio, &
frere de la
Nymphe
Iuturne de-
puis riuu
d'Enée.

^b Il cause
du Grec E-
uandre qui
le secourut
& l'enuoya
vers Tar-
chon Roy
de Toscaus.

^c La me-
moire de-
stituée de la
science n'en-
gendre que
confusion &
meste sou-
uent l'ob-
scure & le
vray.

^d Il deman-
de à la me-
moire quelle
le guide à la
connoissan-
ce de l'hom-
me.

L'Eneide de Virgile,

Quin, ut te supplex peterem, & tua limina adirem.
 Idem orans mandata dabat. gnatique, patrisque
 Alma precor miserere. potes namque omnia: nec
 te

Nequicquam lucis Hecate præsecit Auernis.
 Si potuit Manes accersere conjugis Orpheus,
 Threïcia fretus cithara, fidibusque canoris:
 Si fratrem Pollux alterna morte redemit,
 Itque, reditque viam toties, quid Thesea magnum.
 Quid memorem Alciden? & mi genus ab Ioue summo.
 Talibus orabat dictis, arasque tenebat.

Tum sic orsa loqui vates: Sate sanguine diuum
 Tros Anchisiade, factus descensus Auerni:
 Noctes atque dies patet atri janua Ditis:
 Sed reuocare gradum, superasque euadere ad au-
 ras,

Hoc opus, hic labor est. pauci, quos æquus ama-
 uit

Jupiter, aut ardens euexit ad æthera virtus,
 Dis geniti, potuere: tenent media omnia silux,
 Cocytusque sinu labens circumfluit atro.
 Qued si tantus amor menti, si tanta cupido est,

Il souffroit avec moy dessus toute la mer,
 Ce que l'onde & le ciel auoient de plus amer.
 Encore depuis peu sa pretieuse image
 M'ordonna de te voir & de te rendre hommage:
 Ab! prend pitié, de grace, & du pere & du fils,
 Car tu peux tout, ô vierge, au regne des esprits,
 Et ce n'est pas en vain qu'auprez de sa caverne
 Hecate t'a commise aux forests de l'Auerne^a.

Que si par la vertu du luth & de la voix,
 Si muni seulement du pouuoir de ses doigts,
 Orphée à rappellé les manes de sa femme,
 Si^b Pollux de son frere à racheté la trame,
 Et par un charitable & mutuel trépas
 Reuient tous les six mois & retourne là bas,
 Cette mesme faueur qu'eut Hercule & Thésée,
 A moy race des Dieux est-elle refusée?

Il prioit en ces mots & tenoit les autels:
 La Sybille repond. Race des immortels,
 Il n'est pas malaisé de descendre en l'Auerne,
 Jour & nuit est ouuert le trou de sa caverne,
 Mais de tourner arriere & remonter icy,
 C'est-là tout le trauail c'est-là tout le soucy,
 Peu iusqu'icy, mon Prince, ont receu cette grace,
 De marquer aux enfers vne seconde trace,
 Amis de Jupiter ou nez du sang des Dieux,
 Qu'une vertu supreme esleua dans les cieux.
 Par d'immenses forests^c la route est empeschée,
 Et du Coeyte autour l'eau noire^e est épanchée,
 Mais si d'un tel desir ton cœur est enflammé,
 S'il est si viuement dans ton ame imprimé,

destruire son estre ou son immortalité; mais elle demeura garrottée dans l'abyssme de ses pensées: quelque temps apres Hercule ou la Philosophie y descendit aussi qui destura la curiosité captiue, & emmena Corbere lié ou vscut par ses raisonnements apres, & malgré la consommation du corps. ^a Qui sont les diuerses actions humaines qui en forment l'embarras. ^c Les tenebres du corps,

^a La memoire pre-
 siede aux di-
 uerses
 actions de
 l'homme
 figurées
 par les for-
 rests d'A-
 uerne.

^b Pollux &
 Dollyx com-
 me fils de
 Jupiter
 estoient im-
 mortels,
 mais Castor
 leur frere
 fils de Ty-
 dare ne l'é-
 toit pas &
 mourut,
 dont Dollyx
 desesperé ob-
 tint qu'ils
 viuroient &
 mourroient
 chacun six
 mois de
 l'an tour à
 tour.

^c Thésée ou
 la Curiosité
 avec son
 compaign^d
 Pirithous
 ou l'ambi-
 tion descen-
 dit aux en-
 fers, ou à la
 contempla-
 tion de l'hô-
 me en des-
 sein d'ente-
 uer Proser-
 pine ou l'a-
 me, c'est à
 dire pour

L'Eneide de Virgile,

Bis Stygios innare lacus, bis nigra videre
 Tartara, & insano juuat indulgere labori:
 Accipe, quæ peragenda prius. latet arbore opaca
 Aureus & folijs, & lento vimine ramus,
 Junoni infernæ dictus sacer. hunc tegit omnis
 Lucus, & obscuris claudunt conuallibus umbræ,
 Sed non ante datur telluris operta subire,
 Auricomos quàm quis decerpserit arbore sætus.
 Hoc sibi pulchra suum ferri Proserpina munus
 Instituit. primo auulso non deficit alter
 Aureus, & simili frondescit virga metallo.
 Ergo alte vestiga oculis & rite repertum
 Carpe manu, namque ipse volens, facilisque sequetur
 Si te fata vocant; aliter, non viribus ullis
 Vincere, nec duro poteris conuellere ferro.
 Brætereâ jacet exanimum tibi corpus amici,
 Heu nescis, totamque infestat funere classem,
 Dum consulta petis, nostroque in limine pendes:
 Sedibus hunc refer ante suis, & conde sepulchro.
 Duc nigras pecudes: ea prima piacula sunt.
 Sic demum lucos Stygios regna inuia viuus
 Adspicies. dixit pressoque obmutuit ore.
 Aneas mæsto defixus lumina vultu

Liure Sixiesme.

395

De passer par deux fois & repasser la barque,
De voir pls d'vnue fois l'empire de la Parque,
Et si tu veux de gré ce trauail accepter,
Escoute ce qu'il faut deuant executer.

Vn rameau d'or^a se cache au sein d'un arbre sombre
Consacré, comme on dit, à la Reyne de l'ombre,
Qu'embrasse tout le bois de son feuillage vert,
Et d'obscurs vallons d'ombre affreusement couuert;
Or aucun ne peut voir la voute souterraine,
Qu'il n'ait deuant cueilly le rameau sus le chesne,
La belle Proserpine à ceux qui vont la voir,
Demande ce present & cét humble deuoir.
Il en germe vn second quand le premier se cueille,
Et d'un pareil métal la verge reprend feuille,
Dont il te faut des yeux dans le bois le chercher,
Et l'ayant rencontré de ta main l'arracher,
Car luy-mesme de gré, sans se monstrier rebelle,
Suiuira facilement si le destin l'appelle,
Autrement ny le fer ne scauroit le trancher,
Ny ton plus grand effort du chesne l'arracher.

Tandis outre cela qu'amusé dans ma grotte,
Tu demandes l'oracle estoigné de ta flotte,
Vn des Trozens est mort, hélas! tu ne sçais pas,
Et trouble tout le camp du duëil de son trespas.
Ren luy deuant l'honneur qu'on doit à la nature,
Et le fais renfermer^b dedans la sepulture.
En suite fay mener quelques animaux noirs,
Qu'on ymmole d'abord aux tenebreux manoirs,
Ainsy tu pourras voir ce regne inaccessible,
Dont aux autres viuants l'abord est impossible.

Ainsy finit la vierge, & le Prince trouble,
Les yeux panchez en terre & de soins accablé,

O d d iij

^a C'est la vertu le véritable partage de l'ame ou de Proserpine, rameau à raison de ses branches diuerses de fureur, pour monstrier sa pureté & sa solidité, caché dans la forest des actions humaines: ce rameau bien qu'vnique renait toujours par ses continus effects.

^b Mison figure l'ameur de la vaine gloire qu'il faut enseuelir, Myein, accablé, ainsy l'ouïange; afin d'apporter vn esprit pur & détaché à l'estude des mysteres de la nature & à la recherche de la vertu.

L'Eneide de Virgile,

Ingreditur, linquens antrum, cæcosque volutat
 Euentus animo secum: cui fidus Achates
 It comes, & paribus curis vestigia figit.
 Multa inter sese vario sermone ferebant,
 Quem socium exanimum vates, quod corpus bu-
 mandum
 Diceret, atque illi Misenum in littore sicco,
 Ut venere, vident indigna morte peremptum:
 Misenum Æoliden, quo non præstantior alter
 Ære ciere viros, Martemque accendere cantu.
 Hectoris hic magni fuerat comes, Hectora circum
 Et lituo pugnas insignis obibat, & hasta.
 Postquam illum victor vita spoliauit Achilles,
 Dardanio Æneæ sese fortissimus heros
 Addiderat socium, non inferiora secutus.
 Sed tum, forte caua dum personat æquora concha
 Demens, & cantu vocat in certamina diuos:
 Æmulus exceptum Triton (si credere dignum est)
 Inter saxa virum spumosa immerberat vnda.
 Ergo omnes magno circum clamore fremebant,
 Præcipue pius Æneas, tum iussa Sibillæ,
 Haud mora, festinant flentes, aramque sepulchri
 Congerere arboribus, cæloque educere certant.

Liure Sixiesme.

397

Quitte la grotte obscure & roule dans son ame,
Du succes ynconnu la peu certaine trame.
Achate son amy ne l'abandonne pas,
Et dans des soins pareils accompagne ses pas.
Pendant tout le chemin, sus cette conjoncture,
Ils proposoient entr'eux diuerse conjecture,
Quel de la troupe mort ils pouuoient presumer,
Et quel estoit le corps qu'il falloit ynbumer,
Lors qu'ils virent Misene au riuage de l'onde,
Qu'on indigne trespas auoit osté du monde,
Misene qu'engendra le souuerain des vents,
Trompette renommé parmi les plus scauants,
Qui du son enroué d'un ^a martial tonnerre,
Animoit les esprits aux trauaux de la guerre.
C'estoit du grand Hector le compagnon guerrier,
Tout à l'entour d'Hector, ce jeune auenturier,
Redoubloit des combats, la terreur & la pompe,
Orné d'un Jaucelot & d'une large trompe.
Quand Achille vainqueur, dans le natal sejour,
Eust priué son amy de la clarté du jour,
Au genereux Enée il se daigna soumettre,
Et ne rauala point au changement de maistre.
Comme donc l'insensé tout contre les vaisseaux,
De son instrument creux faisant sonner les eaux,
Appelle tous les Dieux au combat de la trompe,
(Si du vulgaire au moins le rapport ne nous trompe)
Un ^b Triton enuieux dans l'onde le plonge,
Et parmi les écueils sous soy le submergea.
Done la troupe à l'entour & plus que tous Enée,
Plaignoit de ce guerrier la perte infortunée.
En suite auecque pleurs ils rendent à l'esprit
Le deuoir qu'au Troyen la Sybille à prescrit,

^a L'amour
de la loian-
ge precipite
l'homme
dans les pe-
rils de la
guerre.

^b La mor-
tification
du cour
eteint la
vain gloire.
Triton com-
me qui di-
roit Te-
trim menon
contrit, con-
trition, mor-
tification
d'esprit.

L'Eneide de Virgile,

Itur in antiquam siluam, stabula alta ferarum:
 Procumbunt piceæ: sonat icta securibus ilex:
 Fraxineæque trabes, cuneis & fissile robur
 Scinditur, aduoluunt ingentes montibus ornos.
 Nec non Aneas opera inter talia primus
 Hortatur socios, paribusque accingitur armis.
 Atque hæc ipse suo tristi dum corde volutat,
 Aspectans siluam immensam, & sic ore preca-
 tur:

Si nunc se nobis ille aureus arbore ramus
 Ostendat nemore in tanto: quando omnia verè
 Heu nimium de te vates Misene locuta est.
 Vix ea fatus erat, geminæ cum forte colombæ
 Ipsa sub ora viri cælo venere volantes,
 Et viridi sedere solo: tum maximus heros
 Maternas agnoscit aues, lætusque precatur:
 Este duces, o si qua via est, cursumque per auras
 Dirigite in lucos, ubi pinguem diues opacat
 Ramus humum, tuque o dubiis ne defice rebus
 Diuaparens. sic effatus, vestigia pressit,
 Obseruans quæ signa ferant, quo tendere pergant.
 Pascentes illæ tantum prodire volando
 Quantum acie possent oculi seruare sequentum.

Et

Liure Sixiesme.

399

Et tâchent à l'enuy d'apprester l'Heccatombe,
Et d'esleuer aux cieus le bucher de la tombe.
L'on va dans la forest assise sus le mont,
Les grands pins esleuez tombent dessus le front,
Sous les coups redoublez retentissent les chesnes,
Les arbres renuersez & les poutres de fresnes,
L'on fend avec des coins les troncs & les rameaux,
Et fait rouler des monts les jmmenses Ormeaux.

Enée le premier luy mesme en exercice
Inuitoit les Troyens à ce funeste office,
Et tandis que son cœur rouloit ce deplaisir,
Contemplant la forest il faisoit ce desir.

O dieux ^a si dans ces bois s'offroit à l'impreueü
Ce rameau d'or fatal à nostre foible veü,
Puis que de toy, Misene, en cét euenement
La Sybille à parlé si veritablement.

A peine eust-il finy, que deux colombes ^b blanches,
Costoyant de leur vol la forests & les branches,
Tout contre le Troyen descendirent de l'air,
Et vindrent à ses yeux sus l'herbe s'écouler.

Enée reconnoit les oyseaux de sa mere,
Et saisy d'allegresse il fait cette priere.

O, guidez-moy dit-il, s'il est quelque chemin,
Et dressez vers le bois vostre aisleron humain,
A l'endroit pretieux où la branche adorée,
Seme le riche éclat de sa feüille dorée
Et toy mere Deesse, belas, guide mes pas,
Et dans vn tel besoin ne m'abandonne pas.

Il s'arreste à ces mots, & des yeux il remarque
L'augure de leur vol & quel endroit il marque,
Elles comme en paissant ^c se prennent à voler,
Aussy loin que les yeux les peuuent suivre en l'air,

Ecc

^a Pour
trouuer la
vertu il
faut ladesi-
rer & lors,

^b Les Co-
lombes ou
les desirs
oyseaux de
Venus vo-
lent aux
yeux de la
pensée.

^c Et petit à
petit la con-
duisent ius-
qu'à la me-
ditation de
l'homme,
puis elles le-
uent leur
vol au des-
sus, & nous
font con-
noistre la
vertu dont
l'éclat nous
surprend
& nous
embellit.

L'Éneide de Virgile,

Inde, ubi venere ad fauces graue olentis Auerni
 Tollunt se celeres; liquidumque per aëra lapsæ,
 Sedibus optatis gemina super arbore sidunt:
 Discolor unde auri per ramos aura refulsit.
 Quate solet siluis brumali frigore viscum
 Fronde virere noua, quod non sua seminat arbor,
 Et croceo sætu teretes circumdare truncos.
 Talis erat species auri frondentis opaca
 Illice, sic leni crepitabat bractea vento.
 Corripit extemplo Æneas, auidusque refringit
 Cunctantem, & vatis portat sub tecta Sibyllæ.
 Nec minus interea Misenum in littore Teucri
 Flebant, & cineri ingrato suprema ferebant.
 Principio pinguem tædis, & robore secto
 Ingentem struxere pyram: cui frondibus atris
 Intexunt latera, & ferales ante cupressos
 Constituunt, decorantque super fulgentibus armis.
 Pars calidos latices, & abæna undantia flammis
 Expediunt, corpusque lauant frigentis & vngunt.
 Fit gemitus: tum membra toro de steta reponunt,
 Purpureasque super vestes, velamina nota,
 Conjiciunt: pars ingenti subiere pberetro
 Triste ministerium, & subjectam more parentum
 Auersi tenuere facem. congesta cremantur
 Iburea dona, dapæ, fuso crateres oliuo.

Liure Sixiesme.

401

Jusqu'à ce qu'arriuant à la bouche d'Auerns,
Elles leuent soudain leur vol sus la cauerne,
Et vont se reposer au milieu des rameaux,
A l'endroit souhaité, sus deux arbres jumeaux,
D'où la clarté de l'or à trauers le feüillage
Leur vint frapper les yeux & peindre le visage.

Comme l'on voit le guy^a sans semence planté,
Sus vn arbre étranger dans les forests anté,
Pousser des fruits nouveaux au cœur de la froidure
Et couronner les troncs de sa jaune verdure:
Tel au chesne touffu l'or feüillant eclatoit,
Ainsy d'un petit vent la branche craquetoit.

Il saisit le rameau sous la main difficile,
Et du tronc arraché, le porte à la Sybille.

Cependant l'on pleuroit Miseno sus le bord,
Et l'on faisoit l'Obsequé à la cendre du mort,
On dresse vn grand bucher de pins gras & de chesnes
Flanqué des rameaux noirs des Sapins & des Fresnes
Et les armes du mort que l'on esleue auprez,
Brillent sus le sommet des funestes Cyprez,
Ses amis affligez le prennent, le depoiüillent,
Les Chauderons d'airain dessus les flames boüillent,
L'on laue & puis d'onguents on enbausme le corps,
Vn long gemissement hurle dessus les bords,
En suite l'on l'étend sus la couche aprestée,
Et sa robe de pourpre au dessus est iettée,
Ceux à qui le deffunct viuant estoit plus cher
Passent sous le couuert de l'enorme bucher,
(Office pitoyable) & tous selon l'usage,
Presentent les flambeaux & tournent le visage,
On consomme le corps, & l'encens ramassé,
Les viandes du banquet & l'huzle renuersé.

^a La vertu
comme le
Guy planté
sans semence
se comme
me anté
dans le
cœur de
& homme
par vn fre-
quent exer-
cice y pou-
se des fruits
malgré sa
froidure &
son inclina-
tion au vice

Ecc ij

L'Eneide de Virgile,

Postquam collapsi cineres; & flamma quieuit;
 Reliquias vino, & bibulam lauere fauillam,
 Ossaque lecta cado textit Chorineus abeno.

Idem ter socios pura circumtulit unda,
 Spargens rore leui, & ramo felicitis oliuæ:
 Lustrauitque viros, dixitque nouissima verba.

At pius Aeneas ingenti mole sepulchrum
 Imponit, suaque arma viro, remumque, tubamque
 Monte sub aërio: qui nunc Misenus ab illo
 Dicitur, æternumque tenet per secula nomen.

His actis, propere exequitur præcepta Sibyllæ.

Spelunca alta fuit, vastoque immanis biatu,
 Scrupea, tuta lacu nigro, nemorumque tenebris:
 Quam super baud ullæ poterant impune volantes
 Tendere iter pennis: talis sese balitus atris

Faucibus effundens, supera ad conuexa ferebat:

Vnde locum Graji dixerunt nomine Aoron.

Quatuor hic primum nigrantes terga iuuen-
 cos

Constituit, frontique inuergit vina sacerdos,
 Et summas carpens media inter cornua setas,
 Ignibus imponit sacris libamina prima,

Liure sixiesme.

407

Quand le corps fut en cendre, & la flamme appaisée,
Avec vn peu de vin elle fut arrousée,
Et Chorinée apres, pour deuoir souuerain,
Couurit les ossements dans vn vase d'airain,
Puis ayant par trois fois d'vne pure rosée,
Auecque l'Oliuier l'assistance arrousée,
Enfin pour acheuer dit le mot solemnel,^a
Et permet à l'esprit vn depart eternal.

Mais le pieux Troyen au front de la colline
Luy dresse d'vn tombeau la superbe machine,
Et fait grauer dessus d'vn artiste burin,
Sa trompette, sa rame, & sa targe d'airain,
Montagne qui de luy Misene encor nommée,
A la posterité maintient sa renommée.

Ces deuoirs acheuez le Prince habilement,
De la vierge & du Dieu fait le commandement.

Il estoit dans le roc vne caue^b pierreuse,
D'vne vaste embouchure immense longue creuse,
Qu'entouroit d'vne part vn noir & grand marest^c
Et qu'enfermoit de l'autre vne sombre forest,^d
Dessus impunement les vistes^e arondelles,
Ne pouuoient dans les airs faire chemin des aisles,
Telle étrange vapeur de ce gouffre expiroit,
Et bien loin au dessus vers les astres tiroit,
Et par cette raison du juste nom s d'Auerne,
Les Grecs ont appellé l'endroit & la cauerne,
La Sybille en ce lieu premierement conduit
Quatre grands taureaux noirs sous l'ombre de la nuit,
Elle répand les vins dessus le front des bestes,
Puis arrachant du poil au sommet de leurs testes,
Le jette habilement dessus le feu sacré,
Pour offrande premiere aux manes consacré,

Ecc iij

^a Ilciet ou
va Pen il
l'est permis.
^b Cette ca-
uerne figu-
re la creuse
& profonde
meditation
par qui l'on
descend à la
considera-
tion de
l'homme,
^c L'obiet
exterieur
du corps,
^d Les di-
uerses
actions hu-
maines.
^e Les es-
prits qui
volent au
dessus de
la medita-
tion de l'hô-
me ou de la
connoissan-
ce de la na-
ture ne peu-
uent que de
faillir &
tomber à
cause de la
foiblesse du
raisonne-
ment, figu-
rè par vne
freste va-
peur qui
s'exhale de
l'homme.
^f Hornon
sans oy-
seaux.
^g La me-
moire re-
passe les
humanitez
connues &
sunt appli-
quer Enée à
l'estude des

L'Eneide de Virgile,
Voce vocans Hecaten, caeloque, Ereboque poten-
tem.

Supponunt alii cultros, tepidumque cruorem
Suscipiunt pateris. ipse atri velleris agnam
Aeneas matri Eumenidum, magnæque sorori
Ense ferit, sterilemque tibi Proserpina Vaccam.
Tum Stygio regi nocturnas inchoat aras,
Et solida imponit taurorum viscera flammis,
Pinguè superque oleum fundens ardentibus extis.
Ecce autem primi sub lumina Solis, & ortus,
Sub pedibus mugire solum, & jugæcepta moueri
Silvarum, visæque canes ululare per umbram.
Aduentante dea. Procul ô procul este profani,
Conclamat vates, totoque absistite luco:
Tuque inuade viam, vaginaque eripe ferrum:
Nunc animis opus, Aenea, nunc pectore firmo.
Tantum effata, sirens antro se immisit aperto.
Ille ducem baud timidis vadentem passibus æquat.
Di, quibus imperium est animarum, Umbræ sique
lentes
Et Chaos, & Eblegethon, loca nocte silentia late,
Sit mihi fas audita loqui, sit numine vestro

Liure Sixième.

405

mysteres
de l'ame &
du corps
humain fi-
guré par
des sacrifi-
ces infer-
naux.
^a Proserpi-
ne.
^b Mere des
Furies,
^c La terre,

Inuoquant hautement l'Hecate souterraine,
Du ciel & des enfers la dame souveraine,
Les autres aux gosiers enfoncent les couteaux,
Et recoiuent le sang des bœufs & des aigneaux,
Nostre guerrier luy-mesme à Junon^a l'infertile
Immole de sa lame vne vache sterile,
Et pour la sombre^b nuict & pour sa grande^c sœur,
Vne jeune Brebis d'vne exacte noirceur,
Puis au Prince du^d styx & des lieux taciturnes,
Commence les autels & les flames nocturnes,
Impose de sa main sus les feux deuorants,
Et dessus répand l'huyle aux intestins mourants.

^e Pluton.

Le Soleil^e se leuoit, & l'Aurore premiere
Sus les cotaux voisins épandoit sa lumiere,
Voyla qu'on entendit, la Deesse arriuant,
La terre sous les pieds mugir en s'esleuant,
Des voisines forests trembler les vallons sombres,
Et les voix des mastins hurler parmy les ombres.

^e Enée em-
ploie vn
iour de vint
& quatre
heures en
sa descente
aux enfers,
scavoir tou-
te la nuict
aux sacrifi-
ces ou à
l'estude, &
tout le iour
au voyage
ou à la re-
uelation: icy
commence
la premiere
partie de la
journée.

Loin loin, prophanes, loin de l'enclos de ce bois,
Criat-elle aussi tost d'vne effroyable voix,
Et toy braue guerrier mets la main à l'épée,
Et que par toy d'abord soit la route occupée,
Marche fils de Venus, cueille ta langueur,
Et monstre ton courage & ta masle vigueur.

Elle acheue ces mots & furieuse elle entre,
Et se jette sans peur dedans le creux de l'ancre,
Le genereux guerrier dans l'ombre l'atteignant
Va d'un pas resolu sa guide accompagnant.

O Dieux qui gouuernez les ames & les ombres,
Le styx & le Chaos, pacifiques & sombres,
Souffrez moy d'exposer tout ce que des esprits,
Ce que de vos grandeurs ie puis auoir appris,

L'Eneide de Virgile,

Pandere res alta terra & caligine mersas.
 Ibant obscuri sola sub nocte per umbras,
 Perque domos Ditis vacuas, & inania regna
 Quale per incertam Lunam sub luce maligna.
 Est iter in silvis: ubi cælum condidit umbra
 Jupiter, & rebus nox abstulit atra colorem.
 Vestibulum ante ipsum, primisque in faucibus Orci
 Luctus, & ultrices posuere cubilia Curæ,
 Pallentesque habitant Morbi, tristisque Senectus,
 Et Metus, & malesuada Fames, & turpis Egestas,
 Terribiles visu formæ, Letumque, Laborque,
 Tum consanguineus Leti Sopor, & mala mentis
 Gaudia, morti ferumque aduerso in limine Bellum,
 Ferreiq; Eumenidum thalami, & Discordia demens,
 Vipereum crinem vittis innexa cruentis.
 In medio ramos, annosaque brachia pandit
 Ulmus opaca, ingens: quam sedem Somnia vulgo
 Vana tenere ferunt, foliisque sub omnibus hærent.
 Multaque præterea variarum monstra ferarum,
 Centauri in foribus stabulant, Scyllæque bifformes,
 Et centum geminus Briareus, ac bellua Lernæ
 Horrendum stridens, flammisque armata Chimæra,
 Gorgones, Harpyæque, & forma tricorporis umbræ.
 Corripit hic subita trepidus formidine ferrum
 Aneas, strictamque aciem venientibus offert,

Et

Liure Sixiesme.

407

Et dessous vostre aueu decouurir les mysteres,
Plongez dedans l'abisme ^a & les nuicts solitaires.

Ils alloient parmy l'ombre ^b obscurs & tenebreux,
Dans les palais d'enfer & les royaumes creux,
Comme qui marcheroit dans vn bois à la lune
Sous l'éclat incertain d'une lumiere brune,
Lors que la sombre nuit couure l'herbe & les fleurs,
Et rauit aux objects leurs diuerses couleurs.

Deuant le vestibule & le front de l'Auerne,
Et dessous le portail de sa vaste cauerne,
Le dueil & les soucy, la guerre, la terreur,
La vieillesse & la faim, noirs fantosmes d'horreur,
La peste maladie & la sale misere,
Le trauail & la mort, & le sommeil son frere,
Et de l'esprit méchant les plaisirs criminels,
Les vices ont fondé leurs sieges eternels.

Là sont les lits de fer des cruelles Furies,
Et la dissention mere des barbaries,
Les cheueux de serpents l'un à l'autre attachez,
Par des rubans de sang & d'ordure tachez.

Au milieu de l'espace vn ormeau ^c grand & sombre
Epanche ses vieux bras, ses rameaux & son ombre,
Les songes ^d comme on dit en ce lieu sont nichez,
Dessous chaque feuillage ardemment attachez.
L'on y remarque aussy plusieurs monstres ^e difformes,
Des Centaures ^f affreux, des Scylls à deux formes,
Briarée à cent bras, à cent vastes efforts,
L'image d'un Geant ou d'une Ombre à trois corps ^g,
Des Hydres, des serpents, des Gorgones ^h impies,
Des ^m Chimeres de flame & des sales harpyes,

qui on ait ^k & qui changeoient en pierres ceux qui les regardoient. ^m Monstre Lyon de la teste, Dragon par derriere, ⁿ Cheure par le milieu.

^a Les tenebres ont auueuglement du corps, c'est à dire qui sont hors de la connoissance des sens.

^b Il entre dans la description de l'homme dont il considere premierement le corps.

^c Du raisonnement.

^d Il contempte le corps viuant & décrit tous les accidens qui naissent en l'homme de la fragilité de la chair, & qui l'accompagnet iusqu'à la mort.

^e Le cœur.

^f Les pensées.

^g Les réueries ou les passions.

^h Monstres moitié hommes, moitié chevaux.

ⁱ Otilus ou Geryon,

^k Trois saurs qui n'auoient

J f f

L'Eneide de Virgile,

Et, ni docta comes tenues sine corpore vitas
 Admoneat volitare caua sub imagine formæ,
 Irruat, & frustra ferro diuerberet Umbras.
 Hinc via Tartarei quæ fert Acherontis ad vnda:
 Turbidus hic cæno, vastaque voragine gurges
 Æstuat, atque omnem Coccyto eructat arenam.
 Portitor has horrendus aquas, & flumina seruat
 Terribilis quattore Charon: cui plurima mento
 Canities inculta jacet: stant lumina flâma:
 Sordidus ex humeris nudo dependet amictus:
 Ipse ratem conto subigit, velisque ministrat,
 Et ferruginea subuectat corpora cymba
 Jam senior: sed cruda deo, viridisque senectus.
 Huc omnis turba ad ripas effusa ruebat,
 Matres, atque viri, defunctaque corpora vita
 Magnanimùm heroum, pueri innuptæque puellæ,
 Impositique rogis iuuenes ante ora parentum.
 Quàm multa in siluis autumnis frigore primo
 Lapsa cadunt folia, aut ad terram gurgite ab alto.
 Quàm multæ glomerantur aues, vbi frigidus an-
 nus
 Trans Pontum fugat, & terris immittit apricis.

Liure Sixiesme.

409

Le Prince épouuanté mettant le fer en main,
Aux monstres furieux errants sus le chemin
Offre de tous costez la pointe toute nuë,
Et si la vierge alors ne l'eusse retenuë,
Luy disant que c'estoient des esprits sans efforts,
Qui voltigeoient ainsy sous l'image d'un corps,
Il se lancerait contre, & d'un cœur tout de flames
En vain de mille coups il frapperait les ames.

De ce lieu l'on parvient au ^a fleuve de Charon,
Et trouve le chemin qui mene à l'Acheron.
Là boiillonne à grands flots un abisme effroyable
Qui degorge au Cocyte un tourbillon de sable
Le Hautonnier Charon affreux, sale, puant,
Garde ees noires eaux & ce gouffre beant,
D'un poil gris mal peigné son menton est infame,
Ses yeux étincellants sont deux charbons de flame,
Et de son vaste dos à demy dépoüillé
Pend un habit de fange & d'ordure foüillé,
Desja vieux, mais le Dieu, bien que l'age le presse,
Possede vne robuste & gaillarde vicillesse.
Par voyles & par croq il mene son batteau,
Et traaverse les corps au delà de cette eau.

Là courroient les esprits en foule à la nacelle,
La femme, le mary, l'enfant & la pucelle,
Les corps des grands Heros, des guerriers appants,
Les jeunes hommes morts aux yeux de leurs parents,
Autant comme aux forests, aux bises les plus fraisches,
Le premier froid d'Automne abat de feuilles seches,
Autant comme d'oyseaux en troupe amoncelés,
Tombent du haut des airs sus les étangs gelez,

le dépeint sale dans ses habits pour en exprimer l'horreur, vieux pour figurer le long-temps qu'il y a qu'on pleure les morts: Mais gaillard, & vigoureux pour monstren qu'il est pourtant toujours le mesme.

^a Il suit la description du corps mort, & considere premièrement ses funeraillles, apres sa consommation. Le regard des funeraillles; il sent un tac qu'il nomme l'Acheron dont le dégorgeement produit le Styx & ce luy du Styx & Cocyte par ce lac & ces fleuves il signifie la tristesse & le regret des amis qui suivent les morts dans la sepulture. Charon sans joye, Cocyte triste, Styx regret; Charon figure le deuil exterieur ou les funeraillles qui font passer aux morts ces fleuves de larmes il

L'Eneide de Virgile,

Stabant orantes primi transmittere cursum,
 Tendebantque manus ripæ vltioris amore.
 Nauita sed tristis nunc hos, nunc accipit illos:
 Ast alios longe summos arcet arena.
 Aneas (miratus enim, motusque tumultu)
 Dic, ait, ô virgo, quid vult concursus ad amnem?
 Quid ve petunt animæ? vel quo discrimine ripas
 Hæc linguunt, illæ remis vada liuida verrunt?
 Olli sic breuiter fata est longæua sacerdos:
 Anchisa generate, deum certissima proles,
 Cocyti stagna alta vides, Stygiamque paludem,
 Di cuius jurare timent, & fallere numen.
 Hæc omnis, quam cernis, inops, inbumataque turba
 est:
 Portitor ille, Charon: hi, quos ve hit vnda, sepulti.
 Nec ripas datur horrendas, nec rauca fluenta
 Transportare prius, quam sedibus ossa quierunt,
 Centum errant annos, volitantque hæc littora circum:
 Tum demum admissi, stagna exoptata reuisunt.
 Constitit Anchisa satus, & vestigia pressit,
 Multa putans, sortemq; animo miseratus iniquam,
 Cernit ibi mæstos, & mortis honore carentes,
 Leucaspim, & Lyciæ ductorem classis Orontem:
 Quos simul à Troja ventosa per æquora vectos,
 Obruit Auster aqua, inuoluens nauemque, virosque.

Liure Sixiesme.

411

Quand la Froide saison outre mer les repousse,
Et les force à chercher vne terre plus douce.

Les premiers tous debout sus la riue plantez,
Prioient qu'outre le fleuve ils fussent transportez,
Les mains avec amour à l'autre bord tenduës,
Mais le triste nocher, des troupes epanduës,
En recoit quelques-vns choisis dessus le bord,
Aux autres de sa barque il empesche l'abord.

Enée s'étonnant & touché du tumulte,
S'adresse à la Sybille & douteux la consulte.
Oy moy, vierge, à quoy tend ce concours à cette eau?²
Que veulent ces esprits autour de ce bateau?²
Par quel discernement les vns trouuent passage,
Les autres mécontents restent sus le riuage?

Digne fils de Cypris, race du sang des dieux,
Répond la prophetesse au Prince curieux,
Les effroyables eaux que cette troupe habite,
C'est le marest du Styx & l'estang du Cocyle,
Par qui jurent les Dieux,^a & de qui seulement
Ils craignent en leurs vœux d'abuser le serment:
Ce nocher est Charon, sa troupe est l'enterrée,
L'autre n'est pas encor de la tombe honorée,
Et l'on ne peut passer ces riuës & ces flots,
Que le corps inhumé n'ait acquis son repos^b,
Autour de ce riuage ils roulent cent années,
Puis enfin sont admis aux riuës fortunées.

Enée à ce discours s'arreste tout surpris,
Emeu du mauuais sort de ces pauvres esprits,
Il voit là tous pensifs, priuez de sepulture,
Et des derniers honneurs qu'on rend à la nature
Oronte & Lycaspis les chefs des Lyciens,
Qu'amenez sus les flots des riuages Troyens,

FFF iij

^a Victoire
fil's du
Styx saus-
risa les
Dieux dans
le combat
des Geants,
en recon-
noissance
dequoy Ju-
piter ordon-
na que les
serments
que les
dieux fe-
roient par
son pere
Styx sa-
roient in-
violables.
^b En effect
ceux qui
restent sans
sepulture
ne passent
pas les fleu-
ves fune-
raires que
passent les
pleurez &
Iuvernales,
toutesfois
au bout de
cent ans ils
sont dégale
condition,
parce que ce
temps estât
le terreur-
dinaire de
la vie hu-
mane les
pleurez non
plus que
ceux qui ne
l'ont pas esté
n'ont plus
de contem-
porains qui
les puissent
regretter.

L'Eneide de Virgile,

Ecce gubernator sese Patinurus agebat :
 Qui Libyco nuper cursu, dum sidera seruat,
 Exciderat puppi, mediis effusus in undis.
 Hunc ubi vix multa mæstum cognouit in umbra,
 Sic prior alloquitur: Quis te Patinure deorum
 Eripuit nobis, medioque sub æquore mersit?
 Dic age. namque mihi fallax haud ante repertus,
 Hoc vno responso animum delusit Apollo
 Qui fore te ponto incolumem, finesque canebat
 Venturum Ausonios. en hæc promissa fides est?
 Ille autem: Neque te Phœbi cortina sefellit,
 Dux Anchisiade, nec me deus æquore mersit,
 Namque gubernaculum multa vi sorte reuulsum,
 Cui datus hærebam custos, cursusque regebam,
 Præcipitans, traxi mecum: maria aspera juro,
 Non vllum pro me tantum cepisse timorem,
 Quàm tua ne spoliata armis, excussa magistro
 Deficeret tantis navis surgentibus undis.
 Tres notus hibernas immensa per æquora noc-
 tes

Vexit me violentus aqua: vix lumine quarto
 Prospexi Italiam summa sublimis ab vnda.

Liure Sixiesme.

415

Couurit d'un tourbillon l'écumante colere,
Ensemble enuclonnant les gens & la galere,
Voyla qu'il apperçoit dans la troupe marcher
Palinure autresfois son fidelle nocher,
Qui dans le flot Lybique, à l'insceu de la troupe,
En observant les cieus estoit tombé de poupe,
Comme il l'eut reconnu sus ces riuages noirs,
Mesurant à grands pas les tristes promenoirs:

Palinure, quel Dieu t'a dérobé du monde,
Et t'a plongé, dit-il, dans le milieu de l'onde?
Parle, car Apollon si fidelle pour moy
En cét oracle seul m'auroit manqué de foy,
Luy qui m'auroit promis que malgré la fortune
Tu deuois trauerser l'empire de Neptune,
Et que tu paruiendrois aux terres des Latins?
Est-ce là cette foy que tiennent les destins.

Capitaine Troyen (répondit Palinure)

Ny mesme en l'accident de ma triste auenture,
L'Oracle d'Apollon de toy ne s'est moqué,
Ny dans la mer vn Dieu ne m'a point suffoqué,
Car ainsi qu'exercant la charge de Pilote,
Panché sus le timon je gouvernois la flotte,
Soubs le poix de mon corps l'arrachant du vaisseau
Je le traisnay d'hazard avecques moy dans l'eau,
J'en atteste des mers la diuinité sainte,
Que pour mon propre mal je n'eus pas tant de crainte
Comme j'apprehenday que ton vaisseau flottant,
A la mercy de l'onde & du ciel ynconstant,
Desarmé, sans nocher, esloigné du riuage,
Ne vint à succomber à l'effort de l'orage
Trois longues nuicts d'hyuer & trois jours sans repos:
Vn vent impetueux me roula sus les flots,

L'Eneide de Virgile,

Paulatim adnabam terræ, jam tuta tenebam:
 Ni gens crudelis madida cum veste grauatum
 Brensantemq; vncis manibus capita aspera montis,
 Ferro inuasisset, prædamque ignara putasset.
 Nunc me fluctus habet, versantque in littore venti.
 Quod te per cæli jucundum lumen, & auras,
 Per genitorem oro, per spem surgentis Iuli,
 Eripe me his inuicte malis: aut tu mihi terram
 Injice, namque potes portusque require Velinos.
 Aut tu, sequa via est, si quam tibi diua creatrix
 Ostendit, (neque enim credo sine numine diuûm
 Flumina tanta paras, Stygiamque innare paludem)
 Da dextram misero, & tecum me tolle per vndas,
 Sedibus vt saltem placidis in morte quiescam.
 Talia fatus erat, cæpit cum talia vates:
 Vnde hæc, ô Palinure, tibi tam dira cupido?
 Tu Stygias inhumatus aquas, amnemque seuerum
 Eumenidum aspicias, ripamue injussus adibis?
 Desine fata deûm flecti sperare precando:
 Sed cape dicta memor duri solatia casus.
 Nam tua finitimi longè lateque per vrbes
 Prodigijs acti cælestibus, ossa piabunt

L'appro-

Liure Sixiesme.

415

Dans le quatriesme jour brisé de leur furie
Sus la vague de loïn i'auisay l'esperie,
J'approchois lentement de ce bord étranger,
Et i'estois peu s'en faut échappé du danger,
Lors qu'une nation de pitié depouillée,
Comme affaissé du poids d'une robe mouillée
Aux pointes des rochers ie m'accrochois des bras,
Sous l'esperoir du butin me donna le trépas.
L'onde à present me tient, & le vent & l'orage
Me traissent sans repos à l'entour du riuage.
Je te coniure donc par la clarté du jour,
Par Ascané croissant, ton sang & ton amour,
Par les manes sacrez d'Anchise ton cher pere,
Sauue-moy, grand Heros, d'une telle misere,
Et puis que tu le peux enseuelis mon corps,
Visite des Velins les riués & les ports,
Où s'ils est quelque lieu pour vne telle grace,
Si ta mere Venus t'en monstre quelque trace,
(Car ie ne pense pas que sans l'aucun des dieux,
Tu vueilles trauerser ces fleues & ces lieux)
Soulage de ta main mon ame vagabonde,
Enleue avecque toy ton pilote sus l'onde,
Afin qu'un malheureux pour le moins froid & mort
Trouue à se reposer dans le sein de la mort:

Mais la Sybille alors reprenant la parole.
D'où te vient, Palinure, un desir si friuole?
Quoy sans estre enterré^a passer l'onde des morts,
Et du Styx sans aucun gaigner les tristes bords?²
Ab! cesse d'esperer qu'une plainte obstinée
Puisse des immortels^b flechir la destinée,
Mais pour te consoler & te mettre en repos.
Escoute seulement & retien ce propos,

^a La memoire ne souffre pas que Palinure passe pour enterre: mais declare sa veritable auanture,

L'Eneide de Virgile,

Et statuent tumulum, & tumulo solemnina mittent;
 Aeternumque locus Palinuri nomen habebit.
 His dictis curæ amotæ, pulsusque parumper
 Corde dolor tristi: gaudet cognomine terra.
 Ergo iter inceptum peragunt, fluvioque propinquant.
 Navita quos jam inde ut Stygia prospexit ab unda
 Per tacitum nemus ire, pedemque advertere ripæ;
 Sic prior aggreditur dictis, atque increpat ultro:
 Quisquis es, armatus qui nostra ad littora tendis,
 Fare age quid venias: jam istinc & comprime gres-
 sum.

Umbrarum hic locus est, Somni, Noctisque soporæ:

Corpora viua nefas Stygia vectare carina.
 Nec vero Alciden me sum lætatus euntem
 Accepisse lacu, nec Thesea, Giritboumque:
 Dis quamquam geniti, atque inuicti viribus essent.
 Tartareum ille manu custodem in vincula petiuit,
 Ipsius à solio regis, traxitque trementem:
 Hi dominam Ditis thalamo deducere adorti.
 Ouce contra breuiter fata est Amphrysia vates:
 Nullæ hic insidix tales: absiste moueri:
 Nec vim tela ferunt: licet ingens janitor antro
 Aeternum latrans ex sanguis terreat umbras:
 Casta licet patruï seruet Eroserpina limen.

Liure Sixiesme.

417

Quelque jour les voisins de ces riuës prophanes
Des oracles pressez^a appaiseront tes manes,
Dresseront des tombeaux en ces lieux criminels,
Et feront aux tombeaux des presents solempnels,
Et l'endroit malheureux où tu reccus l'injure,
Actiendra pour iamais le nom de Palinure.

Son cœur à cét espoir fut vn peu consolé,
Et du nom maintenant le bord est appellé.

La Sybille & le Prince acheuent leur voyage,
Et tirants vers le fleuue abordent le riuage.

Quand le nocher les vit de sa barque approcher,
Et dans le bois secret parmy l'ombre marcher,
Le premier il les tance & parle en ce langage:

Qui que tu fois qui viens armé sus ce riuage,
Parle, qu'y viens tu faire? arreste de ce pas,
C'est le lieu du sommeil, de l'ombre & du trepas,
Il nous est deffendu par nostre grand monarque
De passer les viuans dans la fatale barque:

Il ne m'en t prit pas bien d'auoir en mon batteau
Receu dernièrement Hercule dessus l'eau,
Ny de ces deux amys, le couple detestable,
Bien que du sang des dieux & de force jndomptable,
Celuy-cy garrotta le garde des enfers,
Et du trône du Roy le traina dans les fers,
Ceux-là firent effort d'enleuer sa maistresse.

Cesse de Pémouuoir, répondit la prestresse,
Il n'est rien de pareil, & nos armes çà bas
Ne portent, ô nocher, ny guerre ny combats.
Que le garde aboyant de ces royaumes sombres,
D'hurlements eternels épouuante les Ombres,
Proserpine à jamais demeure en sa prison,
Et chaste de son oncle habite la maison,

^a En effet
des Lucains
travaillez
de peste ap-
priront de
l'oracle qu'il
falloit ap-
paiser les
manes de
Palinure
& luy dres-
serent vn
vain tom-
beau proche
de velie.

^b Il fut mis
pour vn an
dans les
fers.

^c Thesee &
Dirithoës.

^d C'est
pas par vn
sentiment
de curiosité,
de vanitény
d'impiecé
que nous
descendons
à la connais-
sance de
l'homme,
mais par
vn mouue-
ment de
vertu & de
piété com-
me le témor-
gne ce ra-
mau.

Ggg ij

L'Eneide de Virgile,

Troïus Aeneas, pietate insignis, & armis.

Ad genitorem, imas Erebi descendit ad Umbras.

Si te nulla mouet tantæ pietatis imago:

At ramum hunc (aperit ramum qui veste latebat)

Agnoscas, tumida ex ira tum corda residunt.

Nec plura bis, ille admirans venerabile donum

Fatalis virgæ, longo post tempore visum;

Cæruleam aduertit puppim ripæque propinquat.

Inde alias animas, quæ per juga longa sedebant,

Deturbat, laxatque foros: simul accipit alueo

Ingentem Aneam, gemuit sub pondere cymba

Sutilis, & multam accepit rimosa paludem.

Tandem trans fluuium incolumes, vatemque virum-

que

In formi limo, glaucaque exponit in vluæ.

Cerberus hæc ingens latratu regna tri sauci

Personat, aduerso recubans immanis in antro,

Cui vates horrere videns jam colla colubris,

Melle soporatam, & medicatis frugibus offam

Objicit: ille, fame rabida, tria guttura pandens,

Corripit objectam, atque immania terga resoluit

Fusus bumi, totoque ingens extenditur antro.

Occupat Aeneas aditum custode sepulto,

Euaditque celer ripam irremeabilis vndæ.

Liure Sixiesme.

49

Enée le Tr^{oyen} illustre sus la terre,
Par sa pieté sainte & sa valeur en guerre,
Sous l'adueu des grands dieux pour voir son pere mort,
Est descendu sans crainte aux ombres de la mort.
Si cette pieté ne l'est considerable,
Reconnoy pour le moins cette branche adorable.

Elle ouure le rameau dans sa robe caché,
Et son cœur furieux paroît tout relâché:
Le nocher admirant le present venerable,
Et l'éclat pretieux de la verge adorable,
Dont depuis si long-temps ils n'auoient eu l'abord,
Fait auancer la poupe & s'approche du bord,
Il renuerse aussi tost les ames embarquées
Tout le long du tillac à la file parquées,
Et vuidant tout à coup l'espace du vaisseau,
Reçoit le grand Enée en son petit batteau,
Le plancher mal tissu retentit sous la masse,
Et l'onde par les trous boüillonne dans la nasse:
Enfin outre le Styx sus la fange du bord,
Le nocher met la vierge & le guerrier à port.

Cerber^a en sa cauerne étendu sus l'entrée
De ses triples abois remplit cette contrée,
La vierge apperceuant que desja le mastin
Herissoit sa perruque & son col serpentin,
Jette deuant le monstre vne fouppe emmiellée,
D'vne paste endormante & d'herbages meslée,
Luy d'vne faim canine à trois gosiers beants
Kappe la viande offerte & les morceaux friands,
Et courbant son grand dos, se couche sus le ventre,
Tout du long étendu dans le milieu de l'antre.

Le garde sommeillant^b ils occupent l'abord,
Et de l'onde fatale ils trauersent le bord.

^a Apres les funeraïlles il passe à la consommation de la chair qui succede à la sepulture figurée par vn mastin dormant nommé Cerberus ou deuore chair, dont les trois testes designent l'air, la terre & le feu qui consomment les Caduures.

^b Par le sommeil qui figure la meditation profonde sans éprouuer ceste consommation de chair on contemple d'homme ou visite l'enfer des yeux de l'ame.

Ggg ij

L'Eneide de Virgile,

Continuo auditæ voces, vagitus & ingens,
 Infantumque animæ flentes in limine primo:
 Quos dulcis vitæ exortes. & ab ubere raptos
 Abstulit atra dies, & funere mersit acerbo.
 Hos juxta falso damnati crimine mortis.
 Nec vero hæc sine sorte data, sine iudice sedes.
 Quæsitior Minos urnam mouet: ille silentum
 Conciliumque vocat, vitasque, & crimina discit.
 Proxima deinde tenent mæsti loca, qui sibi letum
 Insones peperere manu, lucemque perosi
 Projecere animas quàm vellent æthere in alto
 Nunc & pauperiem, & duros perferre labores,
 Fata obstant, tristisque patus innabilis vnda
 Alligat, & nouies Styx inter susa coërcet.
 Nec procul hinc partem susi monstrantur in omnem
 Lugentes campi (sic illos nomine dicunt.)
 Hic, quos durus amor crudeli tabe peredit,
 Secreti celant calles, & myrtea circum
 Situa tegit: curæ non ipsa in mortem relinquunt.
 His Phædræ, Procrinque locis, mæstamque Eri
 pbylen
 Crudelis nati monstrantem vulnera cernit:
 Euadnemque, & Basiphaën: his Laodamia

Liure sixiesme.

421

Aussy tost^a il entend sus la premiere entrée,
Comme des cris d'enfants^b dedans cette contrée,
Qu'une cruelle mort ayant priuez du jour
Fira de la mammelle à ce triste sejour.
Tout contre on apperçoit les terres destinées
Aux ames des mourants faussemēt^c condamnées,
Et ces lieux ne sont pas sans juge & sans ressort,
Minos^d l'inquisiteur garde l'orne du sort,
Il appelle les morts au trone de Justice,
Et connoit de chacun les vertus & le vice.

Aupres il remarqua tristes & sans couleur
Ceux qui dans cette vie affligez du malheur,
Ont rompu de leur main^e le filet de leurs trames,
Et du jour ennuzez ont prodigué leurs ames,
Ab! qu'ils soubaiteroient de souffrir à present,
Les miseres du monde & leur soin plus cuisant,
Le destin les arreste, & le lac effroyable
Roule neuf fois autour son onde jnnauigable.

Non loin sont des grands lieux au large s'épanchans
Qui sont nommez par eux les lamentables champs,
La sont ceux des amants qu'une flâme indiscrette,
Lentement consumma^f d'une langueur secrette,
En des chemins couverts de myrtes ombragez,
Encore dans la^g mort de soucy affligez
Eripbile^h monstrant sa blessure ennemie,
Et la triste Euadnéⁱ Phedre^j & Laodamie^m,

leurs pechez. Ceux là sont de quatre sortes; les Innocens condamnez, coupables pourtant d'autres crimes, les meurtriers d'eux-mesmes, les morts d'amour & les morts en guerre, ^a Les enfans, ^b Les innocens condamnez. ^c Esqu: Rhadamante & Minos Fils de Jup piter & d'Europe établis pour leur severité juges des enfers. Minos figur le raisonnement qui fait le discernement des bons & des mauvais. ^d Les meurtriers d'eux-mesmes, ^e Les morts d'amour. ^f Ou dans la memoire qui se les represente, ^g Celle-cy pour un joyau decela son mary Amphiaraus, & le fit mener à la guerre de Thebes où il mourut, dont son fils Alceon irrité la tua & fut comme Oreste saivy de fureur. ^h Qui se precipita dans le bucher de son mary Capaneé, ⁱ Phedre fille de Minos & de Pasiphaé, amoureuse & rebutée de son beau fils Hippolite l'accusa à Theseé, son mary d'avoir attenté contre son honneur, dont Theseé irrité pria son pere Egée de luy envoyer un monstre marin lequel se presentant devant le char d'Hippolite le fit tuer par ses chevaux effroyez dont Phedre desesperée se perdit. ^m Femme de Proteusilas laquelle ayant perdu son mary à la guerre de Troye demanda de voir son Ombre, ce que luy ayant esté accordé comme elle s'obstinoit à ne la pas quitter elle mourut en l'embrassant.

^a Apres avoir figuré l'estat des corps humains deuant & apres la mort, il passe à celui des esprits dont il considere trois sortes principales, savoir l'esprit vertueux, le vitieux & celui qui n'est ny bon ny mauvais. Ce dernier qu'il traite le premier a deux parties; la premiere comprend les enfans preuenus de la mort qui n'ont ny merité ny demerité, la seconde ceux qui perissent de mort violente qui semblent porter la peine de

L'Eneide de Virgile,

It comes, & juvenis quondam, nunc femina, Cæneus,
 Rursus & in veterem fato reuoluta figuram.
 Inter quas Phœnissa recens à vulnere Dido
 Errabat sita in magna: quam Troïus heros,
 Ut primùm juxta stetit, agnouitque per umbram
 Obscuram, qualem primo qui surgere mense
 Aut videt, aut vidisse putat per nubila Lunam,
 Demisit lacrymas, dulcique affatus amore est:
 Infelix Dido, verus mihi nuntius ergo
 Venerat extinctam, ferroque extrema secutam.
 Funeris heu tibi causa fui, per sidera iuro,
 Per superos, & si qua fides tellure sub ima est,
 Inuitus, regina, tuo de littore cessi.
 Sed me jussa deum, quæ nunc has ire per umbras.
 Per loca senta situ cogunt, noctemque profundam,
 Imperiis egere suis: nec credere quiui,
 Hunc tantum tibi me discessu ferre dolorem.
 Siste gradum, teque aspectu ne subtrabe nostro.
 Quæ fugis? extremum fato quod te alloquor, hoc est.
 Talibus Æneas ardentem, & torua tuentem
 Lenibat dictis animum, lacrymasque ciebat.
 Illa solo fixos oculos auersa tenebat:
 Nec magis incepto vultum sermone mouetur,
 Quàm si dura silex, aut stet Marpesia cautes.
 Tandem proripuit sese, atque inimica refugit
 In nemus umbriferum: conjux vbi pristinus illi

Pasi-

Liure Sixième.

423

Pasiphaë, Procris^a habitent dans ces bois,
Là fille maintenant, & garçon autrefois,
Se promene à l'écart la muable Cénéë,^b
En son premier estat de nouveau retournée.

Entre lesquels Didon sans couleur & sans voix
Du coup encor sanglante, erroit dans le grand bois,
A qui le bon Enée aussi tost qu'il l'eut veüe,
Et parmy l'ombre obscure à peu prez reconnüe,
(Comme qui dans la nuë au mois encor naissant
Ou voit ou pense voir la face du croissant)
Les yeux panebez en terre avec larmes s'adresse
Et remply de pitié dit ces mots de tendresse.

O malheureuse Elise, il est doncques certain
Que ton bras par le fer à finy ton destin,
Helas! j'ay donc causé ta mort & tes desastres,
J'en atteste les dieux, j'en jure tous les astres,
Et s'il est quelque foy dans l'empire des morts,
O Reyne, qu'à regret j'abandonnay tes bords,
Mais les dieux jmmortels qui dans ces lieux funebres,
Qui me forcent d'aller en ces noires tenebres,
Dans cét jnaccessible & ce triste sejour,
Par leurs commandements ont forcé mon amour,
Et jamais de penser il ne me fut possible
Qu'à ton ame à ce point mon depart fut sensible.
Pourquoy fuir cruelle & pourquoy te celer?²
C'est la dernière fois que je dois te parler.

Le Prince tout en pleurs, par ces propos de flame
S'efforce d'adoucir la rigueur de son ame,
Elle avecque fureur roulant ses yeux bagards,
Tourne arriere la teste & panche les regards,
Et n'esbranle non plus son visage farouche,
Que si c'estoit vn roc ou quelque dure souche,

R b b

^a Procris
jalouse de
son mary
Cephalé fac-
tory de
l'Eurore
s'estant
pour l'epier
cachée
dans une
forest fut
par luy pri-
se pour une
beste farou-
che & tuée
d'un coup
de fleche.
^b Cénéë pour
le prix de
sa virginité
rauis fut
changée
par Neptune
en gar-
çon, & ren-
du inuulne-
rable par
le fer, mais
combattant
pour les
Lapithes
contre les
Centaires,
il fut par
ceux-cy as-
sommé à
coups de
masses &
reduint
salle.

L'Eneide de Virgile,

Respondet curis, æquatque Sichæus amorem.
 Nec minus Aeneas casu percussus iniquo,
 Prosequitur lacrymans longe, & miseratur euntem.
 Inde datum molitur iter: jamque arua tenebant
 Ultima, quæ bello clari secreta frequentant.
 Hic illi occurrit Tydeus, hic inclitus armis
 Parthenopæus, & Adrasti pallentis imago.
 Hic multum fletu ad superos, belloque caduci
 Dardanidæ: quos ille omnes longo ordine cernens
 Ingemuit, Glaucumque Medontaque, Thersilocum-
 que,
 Tres Antenoridas, Cererique sacrum Polybeten,
 Idæumque etiam currus, etiam arma tenentem.
 Circumstant animæ dextra læuaque frequentes,
 Nec vidisse semel satis est: juuat vsque morari,
 Et conferre gradum, & veniendi discere causas,
 At Danaum proceres, Agamemnoniæq; phalanges
 Ut videre virum, fulgentiaque arma per umbras,
 Ingenti trepidare metu: pars vertere terga,
 Ceu quondam petiere rates: pars tollere vocem
 Exiguam: inceptus clamor frustatur hiantes.
 Atque hic Briamiden laniatum corpore toto

Liure Sixiesme.

425

Enfin elle s'échappe, & sans former de voix
La cruelle s'emporte au plus sombre du bois,
Où son premier époux qui partage son ame
Seconde aucuglement ses ennuis & sa flame
Enée toutesfois émeu de sa douleur,
De loin la suit des yeux & pleure son malheur,
Puis auancant chemin il arriue à la terre
Qu'habitent les Heros^a qui moururent en guerre.
Là se presente Adraste affreux & sans couleur,
Tydée & Parthenope^b illustres en valeur,
Là sont ceux des Trojens qui morts dessous les armes
Ont parmi les viuants excité tant de larmes.
Le Prince les voyant à la file rengez
Sôûpira du malheur des guerriers affligez,
Glaucus, ^c Polidamas, Polite, Tersiloche,
Et les fils^d d'Antenor Athamas, Archiloche,
Medon & ^e Polybete à Cerez consacré
Tenant les armes d'Idé & le chariot sacré.
Vne troupe d'esprits autour est epanduë,
Et ce n'est pas assez d'vne premiere veuë,
Il s'arreste & s'enquiert de ces infortunez.
Quels sont les accidents qui les ont amenez.

Mais les bataillons Grecs & les troupes d'Atrée
Dés qu'ils virent le Prince aborder la contrée,
Et des armes dans l'ombre éclater la lueur,
Demeurerent surpris d'vne extreme frayeur,
Les vns tournent le dos, comme quand sus la coste
Ils gaignoient autresfois l'asile de leur Flotte,
D'autres de cris subtils percent le sein des airs,
La voix trompe en mourant leurs gosiers entrouuerts.

Là parut Deiphobe & en estat pitoyable,
Les membres deschirez; le visage effroyable,

℞ ℞ ij

^a Les morts
en guerre,
^b Famedux
Capitaines
tuez à la
guerre de
Thebes.

^c Petit fils
de Bellerophou
amou-
reux de
Penhesilée
tue par
Achille,
^d Trois fils
d'Antenor
moururent
au siege de
Troye, Ar-
chiloque tue
par Ajax.
Athamas
& Laod-
eus,
^e Cocher de
Priam.

^f Fils de
Priam se-
cond mari
Helenus.

L'Eneide de Virgile,

Deiphobum vidit, lacerum crudeliter ora,
 Ora manusque ambas, populataque tempora raptis
 Auribus, & truncas in bonesto vulnere nares.
 Vix adeo agnouit pauitantem, & dira tegentem
 Supplicia; & notis compellat vocibus ultro:
 Deiphobe armipotens, genus alto à sanguine Teucris,
 Quis tam crudeles optauit sumere pœnas?
 Cui tantum de te licuit? mihi fama suprema
 Nocte tulit, fessum vasta te cæde Pegasus
 Procubuisse super confusæ stragis aceruum.
 Tunc egomet tumulum Rhæteo in littore inanem
 Constitui, & magna Manes ter voce vocaui.
 Nomen & arma locum seruant: te amice nequiu
 Conspicere, & patria decedens ponere terra.
 Atq; hic Priamides: Nihil ò tibi amice relictum:
 Omnia Deiphobo soluisti, & funeris umbris.
 Sed me fata mea, & scelus exitiale Laccæne
 His mersere malis: illa hæc monumenta reliquit.
 Namque ut supremam falsa inter gaudia noctem
 Egerimus, nosti; & nimium meminisse necesse est:
 Cum fatalis equus saltu super ardua venit
 Bergama, & armatum peditem grauis attulit aluo:
 Ille chorum simulans, euantes Orgia circum
 Ducebat Phrygias: Flammam media ipsa tenebat
 Ingentem, & summa Danaos ex arce vocabat.

Liure Sixiesme.

427

De bouche mutilé, d'oreilles & de main,
Et le nez emporté par vn coup inhumain,
Tout confus & cachant les coups de son visage,
A peine il le connut & luy tint ce langage.

Generoux Deiphobe, hélas! quel attentat,
Qu'elle étrange fureur t'a mis en cet estat.
Qui t'a voulu punir de peines si cruelles?
L'on m'auoit rapporté de moins tristes nouvelles,
Qu'en la dernière nuict fatigué des combats
Sur vn monceau de morts mourant tu succombas,
Alors ie te dressay dans vn vallon sauuage
L'honneur d'un vain tombeau dessus nostre riuage,
Inuoquant par trois fois tes manes en mes vœux,
Les armes & le nom sont demeurez aux lieux,
Toy ie ne pus te voir en ces troubles de guerre,
Ny te mettre en partant dans ta natale terre.

Amy, respondit-il, tu fis tout en effect,
Deiphobe est de toy pleinement satisfait,
Mais des Dieux conjurez la rigueur & la haine,
Et le crime fatal de la mechante Helene,
M'ont causé par les Grecs ces mauuais traitements,
Elle a laissé de soy ces derniers monuments.
Tu scais comme la nuit de la ville enflammée
Parmy de faux plaisirs par nous fut consommée,
Et nous le deuons bien, ô grands Dieux, retenir,
Quand ce monstre fatal à nostre souuenir
Sauta dans Iliou par dessus les murailles,
Et porta des guerriers dans ses grosses entrailles.
Elle feignant vn bal où nous fusmes trabis,
Faisoit dancier en rond les dames du pays,
Et tenant dans le cerne vne torche leuée
Appelloit l'ennemy de la place esleuée,

Je b b iij

L'Eneide de Virgile,

Tum me, confectum curis, somnoque grauatum,
 Infelix habuit thalamus, pressitque jacentem
 Dulcis & alta quies, placidaque simillima morti.
 Egregia interea conjux arma omnia tectis
 Emouet, & fidum capiti subduxerat ensem:
 Intra tecta vocat Menelaum, & limina pandit.
 Scilicet id magnum sperans fore munus amanti,
 Et famam extingui veterum sic posse maiorum.
 Quid moror? irrumpunt thalamo: comes additur vna
 Hortator scelerum Æolides: di talia Grajis
 Instaurate, pio si pœnas ore reposco.
 Sed te qui viuum casus, age fare vicissim,
 Attulerint, pelagine venis erroribus actus,
 An monitu diuûm? an quæ te fortuna fatigat,
 Ut tristes sine Sole domos, loca turbida adires:
 Hac vice sermonum roseis Aurora quadrigis
 Jam medium ætherio cursu trajecerat axem:
 Et fors omne datum traherent per talia tempus:
 Sed comes admonuit breuiterque affata Sibylla est:
 Nox ruit, Ænea: nos flendo ducimus horas.
 Hic locus est, partes vbi se via findit in ambas:
 Dextera, quæ Ditis magni sub mœnia tendit:
 Hac iter Elysium nobis: at læua maiorum

Liure Sixiesme.

429

Lors pesant de travail & de soins rigoureux
Je m'allay reposer dans mon lict malheureux,
Vn doux sommeil m'accable & peint sus mon visage
De ma prochaine mort le funeste presage:
Ma femme cependant oste par trahison
Les armes & les traicts de toute la maison,
Et ma lame fidelle à mon cheuet emporte,
Appelle Menelas & leur ouure la porte,
Croyant par cette grace obliger son amant
A bannir du passé tout le ressentiment;
Enfin dedans ma chambre ils entrent pesle mesle,
Le detestable Vlyse à la troupe se mesle,
O dieux: rendez au Grec vn pareil traitement,
Si l'implore de vous vn iuste chastiment.
Mais toy, parle, dy moy, quels accidents funebres,
Qui te mene viuant en ces lieux de tenebres?
Viens tu des Aquilons sus les vagues conduit?
Ou quel Dieu te l'ordonne, ou quel malheur te suit?
Que tu viens visiter cét empire funeste,
Ces lieux priuez du iour & du flambeau celeste.

Parmy ces entretiens, l'astre qui fait les iours,
Auoit desja passé le milieu de son cours^a,
Et peut estre en propos ils perdroient la iournée
Pour visiter ces lieux au bon Prince donnée,
Mais sa docte compagne en arrestant le cours,
L'auertit briefuement & luy tint ce discours.

Enée la nuict tombe^b & nous dans ces demeures
En d'inutiles pleurs nous consommons les heures,
Cet endroit se diuise en deux chemins diuers,
A droite est le palais du Prince des enfers,
Il le faut enfiler & suivre ses brisées,
Si nous voulons gagner les plaines Elysées,

^a J'y com-
mence la
seconde par-
tie de la
description
de l'homme
qui com-
prend l'es-
prit vitieux
& le ver-
tueux.

^b La me-
moire luy
remontre
que de l'es-
tat des es-
prits in-
différents
on passe à
droits dans
le chemin
de la vertu,
à gauche
dans celui
du vice, &
qu'il ne
faut pas
consommer
ses iours
dans le pre-
mier estat
c'est ce que
figure l'ye-
de Pytha-
gore.

L'Eneide de Virgile,

Exercet pœnas, & ad impia Tartara mittit.
 Deiphobus contra: Ne scœui magna sacerdos,
 Discedam, explebo numerum, reddarque tene-
 bris.

I decus, i, nostrum; melioribus utere fatis,
 Tantum effatus, & in verbo vestigia torsit.
 Respicit Aeneas subito, & sub rupe sinistra
 Mœnia lata videt, triplici circumdata muro:
 Quæ rapidus flammis ambit torrentibus amnis
 Tartareus & blegethon, torquetque sonantia saxa.
 Porta aduersa ingens, solidoque adamante colum-
 næ,

Vis ut nulla virum, non ipsi excindere ferro
 Cœlicolæ valeant. stat ferrea turris ad auras:
 Tisiphoneque sedens palla succincta cruenta,
 Vestibulum insomnis seruat noctesque, diesque.
 Hinc exaudiri gemitus, & scœua sonare
 Verbera, tum stridor ferri, tractæque catenæ.
 Constitit Aeneas, strepitumque exterritus hausit:
 Quæ scelerum facies? ô virgo, effare: quibusue
 Vrgentur pœnis? quis tantus plangor ad auras?
 Tum vates sic orsa loqui: Dux inclyte Teucrum,

Liure Sixiesme.

43^e

A gauche sont les lieux des tourments & des fers,
Et la route qui mene aux malheureux enfers.

Mais Deiphobe alors d'un accent de tristesse,
Cesse de s'émouvoir, ô grande prophétesse,
Je parts & vay me rendre aux ombres de la mort,
Je rempliray la troupe où m'attache le sort,
Va, l'honneur d'Ilion, va t'en à la bonne heure,
Jouy, s'il plaist aux Dieux, d'aventure meilleure.

Il dit, & dans l'instant terminant son propos
Tient vne autre chemin & leur monstre le dos.

Aussy tost le Troyen tourne les yeux à gauche,
Et voit vn grand palais^a à labry d'une roche,
Fermé d'un triple mur & d'une grosse tour,
Que l'ardent Phlegeton environne à l'entour,
Torrent impetueux de flames deschainées,
Qui roule avec fracas les roches entraînés.

Il est vn grand^b portail au front du logement,
Dont les vastes pilliers sont de fin diamant,
Que la puissance humaine & celle de la foudre,
Que les Dieux tous puissants ne peuvent pas dissoudre,
Haute s'esleue aux cieux la tour^c toute de fer,
Et Sisiphone^d assise en ce lieu de l'enfer,
D'une robe sanglante à l'entour accoustrée,
Jour & nuict sans dormir fait garde sus l'entrée,
De là l'on oyt des cris & des plaintes sortir,
Des chaines que l'on traîne, & des fouets retentir.

Le Prince arreste coy frappé de la merueille,
Et saisy de frayeur au son preste l'oreille.

Parle vierge (dit-il) quels sont ces chastiments,
Celle face de crime & de gémissements?

Capitaine Troyen la terreur de la Grece,
Les chastes & les bons^e (répondit la prestresse)

^a Descri-
ption des
malheu-
reux enfers
ou des mes-
chants pu-
nis en este
nie par leurs
propres vi-
ces: ce pa-
lais figure
le corail des
vices, la ro-
che gauche
la fausse
confiance
du vitieux,
le triple
mur son
endurcisse-
ment, Phle-
gton le tor-
rent en-
flammé
des passions
qui l'envi-
ronnent.

^b Le cour
endarcy de
méchant
qui les ver-
tus ne scau-
roient fle-
chir.

^c L'homme
vitieux &
superbe qui
porte sa co-
noissance
dans les
cieux.

^d Le re-
mords con-
tinuel.

^e Les ver-
tueux dit la
memoire
ne connois-
sent pas &
les vices &
n'éprouvent

L'Eneide de Virgile,

Nulli fas casto sceleratum insistere timen:
 Sed me, cum lucis Hecate præfecit Auernis,
 Ipsa Deùm pœnas docuit, perque omnia duxit.
 Gnossius hæc Rhadamantibus habet durissimaregna,
 Castigatque auditque dolos, subigitque fateri,
 Quæ quis apud superos, furto lætatus inani,
 Distulit in seram commissa piacula mortem.
 Continuo sontes vltrix accincta flagello
 Tisiphone quatit insultans, toruosque sinistra
 Intentans angues, vocat agmina scæua sororum.
 Tum demum horrisono stridentes cardine sacræ
 Panduntur portæ. cernis custodia gnalis
 Vestibulo sedeat? facies quæ limina seruet?
 Quinquaginta atris immanis hiatibus Hydra
 Scæuior intus habet sedem, tum Tartarus ipse
 Bis patet in præceps tantum, tenditq; sub Umbras,
 Quantus ad ætherium cæli suspectus Olympum.
 Hic genus antiquum terræ, Titania pubes,
 Fulmine dejecti, fundo voluuntur in imo.
 Hic de Aloidas geminos, immania vidi
 Corpora: qui manibus magnum rescindere cælum
 Aggressi, superisque Iouem detrudere regnis.

Ne peuvent aborder ces palais vicieux,
 Mais quand ie fus commise aux forests de ces lieux
 Recate me fit voir tous ces diuers supplices,
 Et me dit amplement les peynes & les vices.

Rhadamante^b de Crete a ces cruels estats,
 Il entend les forfaits, punit les attentats,
 Et force d'auoier les faits illegitimes,
 Les friuoles plaisirs, les larcins & les crimes,
 Dont on a, mais trop tard, dans le mortel sejour
 Remis le repentir iusqu'à son dernier iour,
 Tisiphone^c aussy tost d'un foiet la droite armée,
 Frappe des criminels la brigade allarmée,
 De la gauche dardant ses monstres punisseurs,
 Appelle l'escadron de ses cruelles^d sœurs,
 Puis on ouure le sucil & les portes grondantes,
 Sus des piuots d'airain affreusement roulantes.
 Tu vois quel gardien veille ce lieu fatal,
 Quel monstre furieux assiege le portail,
 Vne Hydre plus cruelle^e à cent gueules beantez,
 Habite plus auant dans ces caues puantes,
 Puis le profond enfer^f ouure ses gouffres noirs,
 Et tend deux fois autant vers les sombres manoirs,
 Qu'au sejour des humains la voûte du tonnerre
 Esleue son grand corps sus le front de la terre.

Les^g Titans orgueilleux se roulent dans ce fonds
 Enterrez par la foudre aux abismes profonds,
 Là ie vis dans les fers les freres^h Alôides,
 Ces enormes Geants, ces monstres parricides,
 Qui voulurent couper le grand Christal des cieus,
 Et du thronne arracher le Monarque des Dieux,

domptez fils de la terre par elle enfantez au temps de Saturne pour se venger des Dieux ou pour destruire
 les vertus abatus par la force du raisonnement; Othius & Ephialte fils de Nepturus & d'Iphimodie femmes
 d'Alôis Geants qui croissoient chaque mois de neuf poulces, & qui voulants renuer ser les cieus furent tuez
 par les fleches d'Apollon, & de Diane, figurent les seauants orgueilleux & impies, confondus par les ar-
 guments de la veritable & pieuse science.

as les sup-
 lices des
 méchants,
 mais l'estu-
 de m'en a
 donné la
 connoissan-
 ce.

^b Ou la con-
 science qui
 decouure &
 reproche ses
 fautes aux
 méchant.

^c La syn-
 dorese inte-
 risurs qui
 les bourelle.

^d La dou-
 leur, le re-
 gret, le de-
 sespoir, la
 fureur &c.
 qui donnent
 l'entrée
 aux

^e Pensées af-
 freuses &
 aux terreur
 incessam-
 ment re-
 naissantes
 dans l'es-
 prit des
 meschants.

^f Ensuite
 ils se plon-
 gent dans
 une melan-
 colie deux
 fois aussi
 sombre
 qu'est se-
 raine l'ame
 des lors.

^g Les vices
 punis ou les
 Titans

L'Eneide de Virgile,

Vidi & crudeles dantem Salmonea pœnas,
 Dum flamas Iouis, & sonitus imitatur Olympi.
 Quatuor hic inuectus equis, & lampada quassans
 Per Grajum populos, medicæque per Elidis urbem
 Ibat ouans, diuûmque sibi poscebat honorem,
 Demens, qui nimbos, & non imitabile fulmen
 Ære, & cornipedum cursu simularat equorum.
 At pater omnipotens densa inter nubila telum
 Contorsit, non ille faces, nec fumea tædis
 Lumina, præcipitemque immani turbine adegit.
 Nec non & Tityon Terræ omniparentis alumnum
 Cernere erat: per tota nouem cui jugera corpus
 Borrigitur, rostroque immanis vultur obunco
 Immortale jecur tundens, fœcundaque pœnis
 Viscera, rimaturque epulas, habitatque sub alto
 Pectore: nec sibris requies datur vlla renatis.
 Quid memorem Lapithas, Ixiona, Pirithoum-
 que?
 Quos super atra silex jam jam lapsura, cadenti-
 que
 Imminet assimilis: lucent Genialibus altis
 Aurea sulcra toris, epulæque ante ora paratæ

J'apperecus Salmonée ^a abismé dans la poudre,
 Pour auoir jmité le tonnerre & la foudre.
 Celuy-cy conduisant quatre cheuaux grondants,
 Et branlant des flambeaux des deux costez ardants,
 Par le milieu d'Elis alloit plein d'allegresse,
 Et couroit triomphant tous les peuples de Grece,
 Demandant les honneurs des grands dieux ses riuaux,
 Simple qui par l'airain & le bruit des cheuaux,
 Croyoit faire vn effect à l'orage semblable,
 Et pouuoir imiter la foudre inimitable,
 Mais du sommet des cieus le pere tout puissant,
 Dans vn nuage épais son tonnerre lançant,
 (Ce n'estoient pas flambeaux ny fumantes lumieres)
 L'abisma tout viuant dans ces noires tanières.

L'on y voit Tytion par la terre enfanté,
 Sous qui le vaste creux neuf fois est arpenté,
 L'à l'enorme ^b Vautour dont sa chair est la proye,
 Auec son bec crochu luy descuire le foye,
 Et d'vn ventre affamé cruellement paissant,
 Ses intestins seconds & son cœur renaissant,
 A son creux estomac auidentement s'attache,
 Et ne donne à sa chair ny treue ny relache.

Des Lapithes ^c aussy feray-je mention,
 De l'amy de Thesée & du fol Ixion,
 Vne masse de roche ^d à tomber toute preste,
 Et qui tombe desja, leur pend dessus la teste,
 Des riches lits de nopce autour sont preparez,
 Tous éclatants de pourpre & de coussins dorez,

coups de fleches & garroté dans les enfers en sorte qu'on grand Vautour luy mange incessamment le foye & les entrailles siege de la concupiscence. L'ambition dereglee. Les Lapithes du nombre desquels fut Pirithois estoient certains peuples insolents de Thessalie commandez par Ixion, lequel s'estant vanté d'auoir jouy des embrassements de Junon fut foudroyé par Iuppiter, & lié dans les enfers à vne roüe par des nœuds de serpent. ^e La crainte eternelle des malheurs qui menacent l'ambitieux.

^a Salmones Roy d'Elis ou les artifices temeraires. Ce Prince ayant basti vn pont d'airain pour imiter le tonnerre se faisoit rouler dessus, vn flambeau dans sa main & celtuy sous lequel il le dardoit estoit incontinement massacré par ses gardes, en punition dequoy il fut foudroyé par Iuppiter, ^b La concupiscence brutale qui n'est iamais assouuie & deuore incessamment le cœur du mechant, Tytion fils de la terre pour auoir osé aymer Latone fut tué par Apollon à

L'Eneide de Virgile,

Regi fisco luxu. Furiarum maxima juxta
 Accubat, & manibus prohibet contingere mensas:
 Exurgitque facem attollens, atque intonat ore.
 Hic, quibus inuisi fratres, dum vita manebat,
 Pulsatusque parens, & Fraus innexa clienti:
 Aut qui diuitiis soli incubuere repertis,
 Nec partem posuere suis: quæ maxima turba est:
 Quique ob adulterium cæsi, quique arma secuti
 Impia, nec veriti dominorum fallere dextras,
 Inclusi pœnam expectant. ne quære doceri
 Quam pœnam, aut quæ forma viros fortunaue mer-
 sit.

Saxum ingens voluunt alii, radiisque rotarum
 Districti pendent. sedet, æternumque sedebit
 Infelix Theseus: Pblegyasque miserrimus omnes
 Admonet, & magna testatur voce per umbras:
 Discite justitiam moniti, & non temnere diuos.
 Vendidit hic auro patriam, dominumque poten-
 tem
 Imposuit: fixit leges pretio, atque re fixit.
 Hic talamum inuasit natæ, vetitosque Hyme-
 næos.

Garnis abondamment de magnifiques tables,
Qui presentent aux yeux des festins delectables,
Mais la grande Furie^a assise tout auprez,
Contre ces affamez en garde les apprests,
Se dresse sus les pieds, & d'un regard farouche
Leur presente sa torche & tonne de la bouche.

La ceux^b qui dans la vie ont battu leurs parents,
Eu leurs freres en hayne ou trompé leurs clients,
Ou qui seuls dans le monde ont couué leurs richesses
Et n'en ont fait aux leurs ny bienfaits ny largesses,
Ceux qui dans l'adultere ont esté^c massacrez,
Ceux qui trompent leurs Roys & leurs serments sacrez,
Et suiuent le party des armes sans iustice,
En ce lieu renfermez attendent leur supplice,
Et ne t'informe pas quel tourment rigoureux,
Quelle peine ou quel sort punit ces malheureux,
Les vns roulent sans cesse vn rocher^d dans la bouë,
Les autres sont pendus aux branches d'une roüe^e,
Le malheureux^f Thesee en ce lieu criminel,
Demeure garotté d'un lien eternal.

Et Phlegyas^g l'impie errant parmy les ombres,
Aduertit hautement les infernales Ombres,
Apprenez de nos maux, esprits ambitieux,
Apprenez la iustice & la crainte des Dieux,
Celuy-cy pour de l'or liurant sa propre ville,
Rendit sous vn tyran sa liberté seruile,
L'on pour auoir le droict à beaux deniers vendu,
L'autre enuaky sa fille & l'hymen deffendu,
Tous d'enormes desirs possedez dans la vie,
Et tous ont obtenu l'effect de leur enuie,

^a De gust
des plaisirs
dans l'ame
des méchans
causé par
l'auarice
qui leur en
oste, l'usage.
^b & par le
remors de
conscience
qui les tra-
uaille iour
& nuict.

^c Il fait vn
succinct de-
noûbrement
des autres
vices où il
comprend
es mau-
uais En-
fants, les
mauuais
freres, les
meschans
Princes, les
auares, les
rebelles, les
adulteres,
les impiis,
les trais-
tres à leur
patrie, les
iuges cor-
rompus &
les ince-
stueux.

^d Peché
mortel.

^e Le tra-
uail infru-
ctueux des
ambitieux.

^f L'agita-
tion perpe-
tuelle de
leur esprit.

^g La curio-

sité ali. smée & garottée. ^g L'impie punie. Phlegyas irrité qu'Apollon out de Flore sa fille Coronie de de pit
brusla son temple, dont le Dieu courroucé le tua à coups de fleches & le precipita dans les enfers,

L'Eneide de Virgile,

Ausi omnes immane nefas, ausoque potiti.
 Non, mihi si linguæ centum sint, oraque centum,
 Ferrea vox, omnes scelerum comprehendere formas,
 Omnia pœnarum percurrere nomina possem.
 Næc ubi dicta dedit Lhæbi longæua sacerdos:
 Sed jam age carpe viam, & susceptum per fice munus.
 Acceleremus, ait: Cyclopum educta caminis
 Mœnia conspicio, atque aduerso fornice portas:
 Hæc ubi nos præcepta iubent deponere dona.
 Dixerat & pariter gressi per opaca viarum
 Corripiunt spatium medium, foribusq; propinquant.
 Occupat Aeneas aditum, corpusque recenti
 Spargit aqua, ramumque aduerso in limine figit.
 His demum exactis, per fecto munere diuæ,
 Deuenere locos lætos, & amœna vireta
 Fortunatorum nemorum, sedesque beatas.
 Largior hic campos æther; & lumine vestit
 Purpureo, Solemque suum sua sidera norunt.
 Pars in gramineis exercent membra palestris,
 Contendant ludo, & sulua luctantur arena:
 Pars pedibus plaudunt choreas, & carmina dicunt.
 Nec non Ibreicius longa cum veste sacerdos
 Obloquitur numeris, septem discrimina vocum.

Sous

Si j'auois, grand Heros, cent bouches à la fois,
 La parole de fer, cent langues & cent voix,
 Je ne pourrois nombrer tous les genres de vices,
 N'y parcourir les noms des differents supplices:
 Mais poursuy ton chemin aux bienheureux esprits,
 Hastons-nous d'acheuer le dessein entrepris,
 Je vois vn mur de fer ^a qui s'offre à nostre route,
 Vne porte ^b au milieu s'enfonce dans la voûte,
 C'est où par le precepte il nous est ordonné
 De laisser le present à Pluton destiné.

Acheuant ces propos le Prince & sa compagne,
 Dans l'ombre cheminants trauersent la campagne.
 Comme ils furent venus au logement fatal,
 Enée habilement entre sous le portail,
 Et nettoyant son corps d'une pure rosée,
 Pique le rameau d'or dans la porte ^c opposée.

Ayans de Proserpine acheué le present,
 Ils paruiennent enfin dans le sejour ^d plaisant,
 Dans les iolis vergers & les riantes crouppes,
 Ou sont des vertueux les bienheureuses ^e troupes.
 Là des grands cieux serains ^f au large s'épanchant
 D'un bel éclat de pourpre environnent les champs,
 On y voit vn Soleil & des viues étoiles,
 Que j'amaïs des broüillards n'obscurissent les voiles.
^g Les vns sus la verdure exercent des combats,
 Ou dans des jeux plaisants ils prennent leurs esbats,
 Qui recite des vers & mesure en cadence
 Sa voix à la chanson & ses pas à la dance.

^h Orphée en long habit dans ses belles chansons,
 Enseigne là des voix les accords & les sons,
 Tantost pinceant la corde & mignardant la touche,
 Tantost avec l'Archet sa docte main les touche,

K K K

^a L'homme.
^b Le cœur.
^c Pour passer de la connoissance des vitiueux à celle des vertueux, il faut grauer la vertu bien auant dans le cœur de l'homme que l'on con temple pour s'en figurer vne forte Idée.
^d Il passe à l'estat des vertueux & par les Elysées figure les plaisirs secrets que cause la vertu dans l'ama des bons. ^e Les Heros ou les vertus recompensées.
^f Seruité d'esprit des vertueux & tranquillité de conscience.
^g Leurs exercices en cette vie ou les plaisirs harnestes.
^h Ou les Theologiens Philosophes & Musiciens.

L'Eneide de Virgile,

Jamque eadem digitis, jam pectine pulsat eburno.
 Hic genus antiquum Teucris, pulcherrima proles,
 Magnanimi heros, nati melioribus annis,
 Itusque, Assaracusque, & Trojæ Dardanus au-
 thor.

Arma procul, currusque virum miratur inanes,
 Stant terræ de fixæ bastæ, passimque soluti
 Per campos pascuntur equi. quæ gratia currum,
 Armorumque fuit vivis, quæ cura nitentes
 Pascere equos, eadem sequitur tellure repostos.
 Conspicit ecce alios dextra lævaque per herbam
 Vescentes, lætumque choro pæana canentes
 Inter odoratum lauri nemus, vnde superne
 Plurimus Eridani per siluam voluitur amnis.
 Hic manus ob patriam pugnando vlnera passi,
 Quique sacerdotes casti, dum vita manebat,
 Quique pii vates, & Pæbo digna locuti,
 Inventas aut qui vitam excoluere per artes,
 Quique sui memores alios fecere merendo:
 Omnibus bis niuea cinguntur tempora vitta.
 Quos circumfusus sic est affata Sibylla:
 Musæum ante omnes: medium nam plurima turba

Liure Sixiesme.

44²

Là des vallons sacrez foulent l'herbe & les fleurs
Ces Heros genereux nez en des temps meilleurs,
Les autheurs d'Ilion ^a Dardane, Ile, Assarace,
Le premier sang de Teucre & son illustre race.
Ils admirent de loin les armes des guerriers,
Les chars priuez de maistre & l'éclat des boucliers.
Les cheuaux debridez paissent parmy la plaine,
Et les dards renuersez se piquent dans l'arene.
La mesme passion & les mesmes attraits,
Qu'ils eurent dans le monde à manier des traits,
A mener des cheuaux & des chariots de guerre,
Ils la gardent encor enseuelis sous terre.^b

Voilà que tout autour il en voit d'épandus,
Qui prenoient leurs repas dessus l'herbe étendus,
Et qui chantoient en rond d'une voix d'allegresse
A l'honneur d'Apollon, des hymnes de liesse,
Dans vn bois de lauriers plein de canaux diuers,
D'où l'Eridan^c s'écoule en ce haut Vniuers.

Là ces braues & guerriers qui parmy les batailles,
Qui receurent des coups au pied de leurs murailles,
Ceux des Prestres sacrez qui sans impureté
Ont tandis qu'ils viuoient gardé leur chasteté,
Ceux qui par leurs bienfaits ont acquis de la gloire,
Et fait viure apres eux leur nom & leur memoire,
Les poëtes deuots & qui firent des vers
Dignes d'estre exposez aux yeux de l'vniuers,
Ceux qui viuants icy sans fraude & sans enuie,
Dans les arts inuentez consommerent leur vie,
Habitent ces vallons & ces bois fortunex,
D'on diadème ^e blanc les temples couronnez.

Donc à la troupe autour pour la voir amusée,
La vierge s'adressant & sus tous à ^f Musée.

KKK ij

^a Les
grands
Princes
fondateurs
des villes &
des republi-
ques.

^b Ou dans
la memoire
des hom-
mes.

^c Il designe
les hommes
vertueux
qui ont ha-
bité les ri-
ues du Pô
dâns lequel
se jette le
Mince fleu-
ue qui passe
à Mar-
tore sa ville
natale.

^d Il fait vn
nombre-
ment des
vertueux ou
il comprend
les guer-
riers fideles
les Prestres
chastes, les
liberaux,
les Doctes
& les arti-
sans excel-
lents & de-
uots.

^e Marque
de leur in-
nocence.

^f Compag-
non, ou se-
lon quelques
vns fils
d'Orphée
sur tous
éminent en
doctrine.

L'Eneide de Virgile,

Hunc habet, atque humeris exstantem suspicit at-
tis.

Dicite, felices animæ, tuque optime vates,
Quæ regio Anchisen, quis habet locus? Illius er-
go

Venimus, & magnos Erebi tranauimus amnes.
Atque huic responsum paucis ita reddidit heros:
Nulli certa domus, lucis habitamus opacis,
Riparumque toros, & prata recentia riuis
Incolimus. sed vos, si fert ita corde voluntas,
Hoc superate jugum, & facili jam tramite sistam.
Dixit & ante tulit gressum, camposque nitentes
Desuper ostentat: dehinc summa cacumina lin-
quunt.

At pater Anchises penitus conualle virenti
Inclusas animas, superumque ad lumen ituras,
Lustrabat studio recolens, omnemque suorum
Forte recensebat numerum, carosque nepotes,
Fataque, fortunasque virum, moresque, manusque.
Isque ubi tendentem aduersum per gramina vidit
Anean, at acris palmas utrasque tetendit,
Effusaque genis lacrymæ; & vox excidit ore:

Car au milieu de tous il sembloit dominant,
Et de l'épaule en haut sus le reste éminent.

Esprits heureux, & toy le ciel te fauorise,
Bon Prestre, quel pays, quel lieu possède Anchise?
C'est pour luy seulement que nous sommes venus,
Pour luy nous traersons ces pays inconnus.

Nous n'auons (repartit brieufement le prophete)
En ces lieux fortunéz ny maison ny retraite,
Nous habitons épars les riués de ces eaux,
Ces forests & ces prez baignez de clairs ruisseaux,
Mais vous, Couple sacré, si c'est vostre entreprise,
Si vous voulez parler au bienheureux Anchise,
Gagnez avecque moy ce Vallon opposé,
Et ie vous guideray par vn sentier aisé.

A ces mots le Geant à la teste chemine,
Et les mene au sommet de la verte colline,
Ils découurent d'enhaut des vastes champs ouuerts,
Puis laissent des vallons les sommets découverts.

Alors dans vn cotau, loin de la multitude,
Anchise visitant nombroit avec estude
Les esprits destinez pour reuenir au jour,
Et remonter encore à ce mortel sejour,
Et suiuoit par hazard dans la course des lustres,
Tout le nombre des siens & ses nepueux illustres.
Les destins des guerriers, les vertus, les humeurs,
Les exploits genereux, la fortune & les mœurs,
Mais dez qu'il voit le Prince & sa vieille compagne
Droit à luy cheminer à trauers la campagne,
Joyeux il tend les mains jointes deuers les cieux,
Les larmes à ruisseaux découlent de ses yeux,
Vn tendre mouuement secrettement le touche
Et cette faible voix luy tombe de la bouche.

KKK iij

L'Eneide de Virgile,

Venisti tandem, tuaque expectata parenti
 Vicit iter durum pietas: datur ora tueri
 Nate tua, & notas audire, & reddere voces.
 Sic equidem ducebam animo, rebarque futurum,
 Tempora dinumerans: nec me mea cura sefellit.
 Quas ego te terras, & quanta per æquora vectum
 Accipio, quantis jactatum nate periclis?
 Quam metui, ne quid Libyæ tibi regna nocerent?
 Ille autem: tua me, genitor, tua tristis imago,
 Sæpius occurrens, hæc limina tendere adegit.
 Stant sale Tyrrbeno classes. da jungere dextram,
 Da genitor, teque amplexu ne subtrabe nostro.
 Sic memorans largo fletu simul ora rigabat.
 Ter conatus ibi collo dare brachia circum,
 Ter frustra comprehensa manus effugit imago,
 Bar leuibus ventis, volucrique simillima somno.
 Interea videt Aneas in valle reducta
 Seclusum nemus, & virgulta sonantia siluis,
 Lethæumque, domos placidas qui pernatat, amnem.
 Hunc circum innumeræ gentes, populiq; volabant.
 Ac veluti in pratis, ubi apes æstate serena
 Floribus insidunt variis, & candida circum
 Lilia funduntur: strepit omnis murmure campus.

Liure Sixième.

445

Te voila donc, mon fils, & ta sainte vigueur
A vaincu du chemin l'obstacle & la rigueur,
Je puis reuoir ces yeux dont l'éclat me console,
Entendre & repartir à ta chere parole!

Certes ie l'auois bien dedans mon souuenir
Et croyois qu'en la sorte il deuoit auenir,
En contant des faisons toutes les differences,
Et tu n'as pas, mon fils, trompé mes esperances.
Helas! que ton grand cœur a couru de dangers!
Que de terres, de mers, & de bords étrangers!
Ma! que j'ay craint pour toy le royaume Lybique,
Et le sejour suspect que tu fis en Afrique.

Ton ombre plusieurs fois, dit le Prince pieux,
Ton cher esprit, mon pere, errant deuant mes yeux,
M'a contraint d'aborder cette noire contrée,
Ma flotte aux bords Toscons à la rade est ancrée,
Donne, donne la main, mon pere, & de mes bras
Du moins en ce moment ne te dérobe pas.

Lors d'un torrent de pleurs baigné sus le visage
Trois fois il essaya d'accoller son image,
Et trois fois le fantosme arresté vainement
S'échappe & se derobe à son embrasement,
Semblable aux vents legers & pareil aux mensonges,
Qu'à nos yeux endormis font paroistre les songes.

Enée en ce moment ^a découure vne forest
Dans le fonds reculé de ce vallon secrets
Et le fleuve Lethé qui deuant les collines
Rouloit paisiblement ses ondes argentines.
A l'entour de ses bords voloient de toutes parts,
Des nations sans nombre & des peuples épars
Comme dans les iardins, alors que les abeilles,
Picorent le Narcisse & les roses vermeilles,

^a Il expose icy l'opinion des anciens touchant la Metempsicose ou trās migration des ames, soit que ce fust sa véritable croyance soit parce que par elle il paruient à sa principale intention qui est de celebrer les illustres Romains,

L'Eneide de Virgile,

Horrescit visu subito, causasque requirit
 Inscius Aeneas, quæ sint ea flumina porro,
 Quiue viri tanto compleverint agmine ripas
 Tum pater Anchises: Animæ quibus altera fato
 Corpora debentur, Letæi ad fluminis undam
 Securos latices, & longa obliuia potant.
 Has equidem memorare tibi, atque ostendere co-
 ram,

Jam pridem banc prolem cupio enumerare meorum,
 Quo magis Italia tandem lætere reperta.
 O pater, anne aliquas ad cælum hinc ire putan-
 dum est

Sublimes animas, iterumque ad tarda reuerti
 Corpora? quæ lucis miseris tam dira cupido?

Dicam equidem, nec te suspensum nate tenebo.
 Suscipit Anchises, atque ordine singula pandit.
 Principio cælum, ac terras camposque liquentes,
 Lucentemque globum Lunæ, Titaniæque astra
 Spiritus intus alit, totamque infusa per artus
 Mens agitat molem, & magno se corpore miscet.
 Inde hominum, pecudumque genus, vitæque volan-
 tum,

Et quæ marmoreo fert monstra sub æquore Pontus
 Igneus est ollis vigor, & cælestis origo

Et

Liure sixiesme.

447

Et tout autour des lys volent doucement,
Le champ bruit du murmure & du bourdonnement.

Le Prince, à cét object d'horreur l'ame troublée,
S'informe incontinent quelle est cette assemblée,
Cette belle riuere & ses bords fortunéz
D'une si grande foule autour enuironnéz.

Les ames, luy dit-il, qui par les destinées
Sont pour vn autre corps encore destinées,
Boyuent près de ces bords des coupes de seurté,
Et des profonds oublis dans le fleuue Lethé,
Dés long-temps j'ay dessein d'en faire la reueüe
Et d'exposer, mon fils, nostre race à ta veüe,
Pour croistre dans ton ame encore le plaisir
De posseder enfin le lieu de ton desir.

O pere, dit le Prince, est-il vray que les ames
Remontent de ces lieux vers les celestes flames,
Et vont en d'autres corps faire encore sejour?
Quel espoir les inuite à reuenir au iour?

Je te le diray certe, & rompray le silence,
Pour ne te pas tenir dauantage en balance :

Alors le pere Anchise en ces mots poursuuiuit,
Et tout de poinct en poinct en son ordre suiuit.

Premierement, mon fils, le ciel, la terre & l'onde,
Et tout l'espace creux de la machine ronde,
La lune & le soleil, ces globes alluméz
Sont d'un esprit leger dans leur masse animéz,
Et dans ces vastes corps vne ame répanduë,
Roule de l'uniuers la Sphere & l'étenduë,
C'est elle qui produit les hommes, les oyseaux,
Les bestes de la terre & les monstres des eaux,
Ils ont dans leur semence vne flame diuine
Qui retient les vertus de sa haute origine,

LII

L'Eneide de Virgile,

Seminibus, quantum non noxia corpora tardant,
 Terrenique hebetant artus, moribundaque membra.
 Hinc metuunt, cupiuntque: dolent, gaudentque; nec
 auras

Respiciunt, clausæ tenebris, & carcere cæco.

Quin, & supremo cum lumine vita reliquit,

Non tamen omne malum miseris, nec funditus omnes

Corporeæ excedunt pestes: penitusque necesse est

Multa diu concreta modis inolescere miris.

Ergo exercentur pænis, veterumque matorum

Supplicia expendunt. alicæ panduntur inanes

Suspensæ ad ventos: alijs sub gurgite vasto

Insectum eluitur scelus, aut exuritur igni.

Luxsque suos patimur Manes, exinde per amplum

Mittimur Elysium, & pauci læta arua tenemus:

Donec longa dies perfecto temporis orbe

Concreta m' exemit labem, purumque reliquit

Ætherium sensum, atque aurai simplicis ignem.

Has omnes, ubi mille rotam voluere per annos,

Lethæum ad fluvium deus euocat agmine magno:

Scilicet immemores supera ut convexa reuisant,

Rursus & incipiant in corpora velle reuerti.

*Autant qu'on corps terrestre & sujet au trépas
Par son poids étranger ne la retarde pas,
De mal & de plaisir elle seule est atteinte,
Et d'elle naist en eux le desir & la crainte,
Et jamais cét esprit ne regarde le jour,
Esclaué d'un aueugle & tenebreux sejour,
Quand mesme il a quitté sa mortelle dépouille,
Les vices & les maux dont la laideur le souille,
Mesme après le trépas à sa nature vnis,
Encore absolument ne sont pas des vnis,
Comme auecque le temps dans l'ame ils s'endurcissent,
Par d'estranges moyens il faut qu'ils s'amolissent;
Donc les ames icy souffrent diuers tourmens,
Et des crimes commis les justes chatimens,
Les vnes pour vn temps dans les airs épanduës,
Parmy les vents legers demeurent suspenduës,
Des autres les forfaits dans les eaux sont purgez
Et d'autres par le feu cruellement rongez.
Chacun nous endurons nos differents supplices,
En suite ayans quitté le plus gros de nos vices,
Dans les Elysiens nous sommes amenez,
Et peu nous habitons ces vallons fortunéz,
Jusqu'à ce que le temps entierement des vices
Ait par sa longue course osté les immondices,
Qu'il ait le feu celeste encor diuinisé,
Et laissé pur & net l'esprit subtilisé,
Puis au bout de mille ans, le Dieu toutes ensemble
Sus le bord de ce fleuve en foule les assemble,
Afin que du passé perdans le souuenir,
De nouueau sus la terre elles veuillent venir,
Et quittans le soucy des miseres mortelles,
Derechef animer des masses corporelles.*

L'Eneide de Virgile,

Dixerat Anchises: natumque vnâque Sibyllam
 Conuentus trahit in medios, turbâmq; sonantem,
 Et tumultum capit, vnde omnes longo ordine possit
 Aduersos legere, & venientum discere vultus.
 Nunc age, Dardaniâ prolem, quæ deinde sequatur
 Gloria, qui maneant Itala de gente nepotes,
 Illustres animas, nostrumque in nomen ituras,
 Expediam dictis, & te tua Sata docebo.
 Ille, vides? pura iuuenis qui nititur hasta,
 Proxima sorte tenet lucis loca, primus ad auras
 Ætherias Italo commistus sanguine surget
 Siluius, Albanum nomen, tua posthuma proles:
 Quem tibi longæuo serum Lauinia conjux
 Educet siluis regem, regumque parentem:
 Vnde genus longa nostrum dominabitur Alba.
 Proximus ille Procas Trojancæ gloria gentis,
 Et Capys, & Numitor, & qui te nomine reddet
 Syluius Æneas, pariter pietate, vel armis
 Egregius, si vnquam regnandam acceperit Albam.
 Qui iuuenes, quantas ostentant, aspice, vires?
 At qui vmbata gerunt ciuili tempora quercu,
 Hi tibi Nomentum, & Gabios urbemq; Fidenam,
 Hi Collatinas imponent montibus arces,

Liure Sixiesme.

411

Anchise ayant finy ces merueilleux propos,
Les appelle tous deux dans le milieu du gros,
Et gagne le sommet d'une eminence verte,
D'où la troupe alentour est toute découuerte,
Afin que dans leur file il les puisse choisir,
Et les considerer chacun tout à loisir.

Maintenant, reprit-il, quel doit estre le lustre
Dans la course des ans, de nostre race illustre,
Tous nos nepueux Latins, ces esprits de renom,
Qui doiuent quelque iour passer en nostre nom,
En peu de mots icy ie vais te le descrire,
Et te deuelopper le sort de ton empire.

Ce jeune homme bien fait, le plus proche du bois,
Que tu vois appuyé sur vn dard tout de bois,
Qui viendra le premier au seiour de la vie,
Meslé du sang Troyen & du sang d'Italie,
C'est Syluie ^a ton fils, source des souuerains,
Et du nom glorieux des monarques Albains,
Qu'à la fin de tes jours, ta femme Lauinie
Dans le sein des forests par la crainte bannie,
P'enfantera trop tard, Prince & pere des Roys
Qui des nostres sur Albe jmposeront les loix.

Celuy qui tient après la plus voisine place,
C'est le vaillant Procas la gloire de sa race,
Cappys & Numitor avec son compagnon,
Syluius Eneas appellé de ton nom,
A ton exemple aussi pieux & magnanime,
Si iamais on l'appelle au trône legitime.
Voy-tu ces jeunes Roys robustes & bien nez,
Qui d'un chesne vieil^b ont les fronts couronnez,
Ceux-là doiuent fonder Fidene, Collatie,
Les petits Gabiens, l'illustre Pometie,

Lll iij

^a Ascane
après la
mort d'Enes
fut succes-
seur de son
empire & se
posseda
Laurota-
uinis, mais
Lauinie sa
belle mere
restée gros-
se & crai-
gnant les
embusches
s'enfuit d'as
les forests
où elle deli-
tiura de ce
Syluie, dont
Ascane
aueaty la
rapella &
luy laissant
Laurota-
uinis alla
basir la
ville d'Alle
laquelle a-
pres, dece-
dant sans
enfants, il
laisa à son
frere Syl-
uie, dont les
Roys Al-
bains retin-
drent le nō
comme les
Empereurs
Romains
celuy de Ce-
sar.
^b Couronné
de chesne
dont l'on re-
compenoit
ceux qui
auoient des-
tiure vn Ci-
toyen de
mort.

L'Eneide de Virgile,

Pometios, Castrumque Inui, Bolamque, Coramque.
 Hæc tum nomina erunt, nunc sunt sine nomine
 terræ.

Quin & auo comitem sese Mauortius addet
 Romulus, Assaraci quem sanguinis Italia mater
 Educet: vident ut geminae stant vertice cristaë,
 Et pater ipse suo superum jam signat honore?
 En hujus, nate, auspiciis illa incluta Roma
 Imperium terris, animos æquabit Olympo;
 Septemque vna sibi muro circumdabit arces:
 Felix prole virum: qualis Berecynthia mater
 Inuebitur curru Brygias turrita, per vrbes,
 Læta deum partu, centum complexa nepotes,
 Omnes Cælicolas, omnes supera alta tenentes.
 Huc geminas, huc flecte acies, hanc aspice gen-
 tem,

Romanosque tuos. hic Cæsar, & omnis Iuli
 Progenies, magnum cæli ventura sub axem.
 Hic vir, hic est, tibi quem promitti sæpius audis,
 Augustus Cæsar, diuum genus, aurea condet
 Secula qui rursus Latio, regnata per arua
 Saturno quondam, super & Garamantas, & Indos

La Bacchique Komente & la haute Bolas,
Et le fort Chasteau d'Inue ^a & la belle Coras ^b
Ainsi du moins alors elle sera nommée,
Ces lieux n'ont maintenant ny nom ny renommée.

Romule Fils de ^c Mars, par 'un juste attentat,
Auecque son ayeul partagera l'estat,
Du haut sang d'Assarace enfanté par Ilie,
Voy qu'elle double creste a sa teste embellie,
Et comme Juppiter desja mesme en ce lieu,
A d'un rason diuin marqué ce demy Dieu:
C'est dessous la faueur de ce genereux homme,
Qu'aux siecles auenir cette fameuse Rome,
Egalera, mon fils, par ses faits glorieux
Son Empire à la terre & son courage aux cieus;
Et qu'une dans soy-mesme en ses vastes entrailles
Elle doit renfermer sept Vallons ^d de murailles,
Heureuse à conceuoir des genereux guerriers;
Telle qu'on voit Cybelle au milieu des lauriers,
Lors qu'elle est en Phrygie en triomphe menée,
La teste de Chateaux & de tours couronnée,
Grande mere des Dieux, ceinte de cent enfants,
Tous Dieux, & tous du ciel les hostes triomphants.

Tourne, tourne les yeux & voy dans cette plaine
Ce grand peuple jnnombrable & ta race Romaine,
Ton fils Jules Cesar en ce lieu fait sejour,
Et sa posterité qui doit monter au jour,
Le voyla ce Heros né de race diuine,
Qu'on te dit si souuent que le ciel te destine,
Cét Auguste Cesar ^e qui sus le Tybre encor,
Où Saturne a regné ^f produira l'âge d'or,

*rien, vinimat, Esquiluz & Janiculaire, bien qu' alors ils eussent d'autres noms, ^e Octaue Cesar fils d'Octa-
uio sœur de Jules Cesar & par luy adopté depuis surnommé Auguste, ^f Saturne chassé par Juppiter
vint regner sus l'Italie, & y fit naistre le siecle d'Or.*

^a Il présent
Castelhaus.
^b Villes
fondées par
les Roys
d'Albe, bien
que Colla-
tis fut de-
puis aug-
mentée pa
Tarquin.
^c Amulius
& Numi-
tor freres
regnerent
ensemble
quelque
temps sur
Albe, mais
Amulius
chassa Nu-
mitor & fit
Vestale sa
fille Ilie
qui deuenit
grosse de
Mars en-
fant a deux
jumeaux
Rome &
Romule,
lesquels a-
pres auoir
tué Numi-
tor, remis
leur ayeul
dans le
throne &
regné quel-
que temps
auec luy, al-
derent fon-
der la ville
de Rome.

^d Les
monts Pa-
latin, Qui-
rinal &
A-
uentin Ce-

L'Eneide de Virgile,

Proferet imperium : jacet extra sidera tellus,
 Extra anni, Solisque vias, ubi cæli ser Atlas
 Axem humero torquet stellis ardentibus aptum.
 Hujus in aduentum jam nunc & Caspia regna
 Responsis horrent diuûm, & Mæotica tellus,
 Et septemgemini turbant trepida ostia Nili.
 Nec verò Alcides tantum telluris obiuit,
 Fixerit æripedem ceruam licet, aut Erymanthi
 Placarit nemora, & Lernam treme fecerit ar-
 cu.

Nec qui pampineis victor juga flectit habenis,
 Liber, agens cæso Nysæ de vertice Tygres.
 Et dubitamus adhuc virtutem extendere factis?
 Aut metus Ausonia prohibet consistere terra?
 Quis procul ille autem ramis insignis oliuæ
 Sacra ferens? nosco crines, incanaque menta
 Regis Romani: primus qui legibus urbem
 Fundabit, Curibus paruis, & paupere terra
 Missus in imperium magnum; cui deinde subi-
 bit,

Otia qui rumpet patriæ, residensque mouebit
 Tullus in arma viros, & jam desueta triumphis

Aux

Liure Sixiesme.

455

Aux confins éloignez de l'Inde & de l'Afrique
Ce monarque étendra son sceptre pacifique,
Par delà le dernier & tenebreux séjour,
Et les routes de l'an & du flambeau du jour,
Où le Geant Atlas de sa robuste épaule,
Tourne l'essieu brillant que termine le^a Pole.
Aux Oracles donnez pour son aduenement
Le Scythe^b & le Medois^c tremblent d'étonnement,
Et des monstres desja de frayeur éperduës
Les sept bouches du Nil demeurent suspenduës.
Certes le grand Alcide errant par l'uniuers,
Jamais n'a parcouru tant de pays diuers,
Bien que de l'Orient roulant iusques à l'Ourse,
De la biche aux pieds d'air & il ait atteint la course,
Bien qu'il ait d'Erimantbe^d assuré les forests,
Et par ses traits de Lerne^e effrayé les marests,
Ny celuy qui menoit apres l'Inde soumise,
Son char victorieux du haut sommet de l'Alise,
Bacchus, en main guidant deux Tigres attelés,
Sous des freins de verdure & de pampre voilés,
Et tu peux consulter d'étendre ta memoire,
Et d'employer tes soins au gain de cette gloire.
Où la peur des travaux balance tes destins.^f
Et te peut détourner du séjour des Latins.^g
Mais qui^h d'Oliue ainsi couronné sus les temples
Porte dedans sa main des atours & des temples,
Je connois les cheueux & le regard humain,
Et le menton cheu d'un monarque Romain,ⁱ
Qui le premier de tous appellé dans la ville,
Et par Dieux & par loix la doit rendre ciuile,
Des petits Curiens & d'un regne impuissant,
Admis à gouverner un Sceptre florissant,

K m m

^a Par de là
l'Ecliptique
& les Sol-
stices, il en-
tend l'E-
thiopie des
Maures,
termes des
conquestes
d'Auguste.
^b Ou sont
les patits
Maotides;
Et la nais-
sance
d'Auguste
les Oracles
publierent
par tout le
monde qu'il
estoit né un
Empereur
inuinçible.
^c Ou sont
partes Cas-
piennes,
^d La biche
Cerinitis.
^e Monta-
gne d'Er-
cadie ou fut
un sanglier
furieux qui
rauoit
tout le pays
tué par
Hercule.
^f L'hydre
habitoit
prez des
marests de
Lerne.
^g Montagne
des Indes
^h Il retour-
ne aux Roys
Romains,
ⁱ Numa
Fondateur
de la reli-
gion & des
loix Ro-
manes que sa

L'Eneide de Virgile,

Agmina quem juxta sequitur jactantior Ancus,
Nunc quoque jam nimium gaudens popularibus
auris.

Vis de Tarquinius reges, animamque superbam
Ultoris Bruti, fascèsque videre receptos?

Consulis Imperium hic primus, scèuásque secu-
res

Accipiet, natosque pater, noua bella mouen-
tes,

Ad pœnam pulchra pro libertate vocabit

Infelix! utcumque ferent ea fata minores,

Vincet amor patriæ, laudumque immensa cupi-
do.

Quin Decios Drusosque procul, scèuumque se-
curi

Aspice Torquatam, de referentem signa Ca-
millum.

Illæ autem, paribus quas fulgere cernis in ar-
mis,

Concordes animæ, nunc, de dum nocte premuntur,

Heu quantum inter se bellum, si lumina vitæ

Attigerint, quantas acies, stragèmque ciebunt?

Liure Sixiesme.

457

Tulle ^a succedera qui par son industrie,
Rompra l'oyssiueté de sa molle patrie,
Aux armes excitant les cœurs abbastardis,
Dans vne longue paix de paresse engourdis.
A luy succede Ancus ^b à qui commence à plaire
Desja trop la faueur & le vent populaire.
Veux-tu voir des Tarquins ^c les superbes esprits,
Et Brute & les faisceaux que ce vengeur a pris,
Celuy-cy le premier pour dompter les rebelles,
Prendra le Consulat & les baches cruelles,
Et d'un aucugle amour brutalement porté
Pour cette naturelle & douce liberté,
Luy-mesme doit traïner les enfans aux supplices
D'un secret attentat auerez les complices,
Malheureux! comme quoy que la posterité
Supporte la rigueur de cette austerité,
Mais l'amour du pays gaignera la victoire,
Et l'immense desir d'une superbe gloire.
Voy-tu bien loin Torquate ^d & ses cruels faisceaux?
Et Camille ^e vainqueur tout echargé de drappeaux.
Remarque tout aupres les Druses, ^f les Decies,
Qui pour la Republique jmmoleront leurs vies,
Pour ces diuins esprits ^g de si parfait accord,
Maintenant que tous deux sont pressez de la mort,
Et que tu vois briller en de pareilles armes,
Helas! que de combats, que d'affreuses allarmes,
Qu'ils causeront de sang dans le mortel seïour,
S'ils ont jamais atteint la lumiere du iour;

la mort, ^a Torquate venant à Rome ordonna à son fils de desfindre seulement le camp, mais celuy-cy ayant troué l'occasion favorable combatit & desfit l'ennemy; Comme il fut de retour, son pere Torquate trouua la fortune de Rome, mais le fit mourir pour auoir enfreint son commandement. ^b Il desfit les Gaulois & Brennus comme ils retournoient chargez de butin apres saccage Rome & assiege le Capitole. ^c L'un des Druses vainquit Hasdrubal, l'autre fut fils de Julie saur d'Auguste. ^d Cesar & Pompée son gendre mary de sa fille Julie.

bonne repu-
tation fut
appeller à
la couronne.
^a Prince
plus a-
guerry,
^b Fonda-
teur d'Ostie,
puis Tar-
quin le
vieux, Ser-
uius, Tul-
les & Tar-
quin le su-
perbe.
^c Apres
que Lucro-
ce violés par
le fils de
Tarquin se
fut tué de
sa main,
son ayeul
Brute re-
presentant
au peuple
l'ormité
du fait fut
chasser les
Tarquins,
& fut créé
Consul avec
Fricipita
pere de Lu-
cretie. De-
puis sesdeux
fils amis
de ceux de
Tarquin
ayans con-
spiré de les
introduire
dans la vil-
le furent
par luy con-
damnez à

M m m ij

L'Eneide de Virgile,

Aggeribus socer Alpinis, atque arce Monæci
 Descendens, gener aduersis instructus Eois.

Ne pueri, ne tanta animis assuescite bella,
 Ne patricæ validas in viscera vertite vires.

Tuque prior, tu parce, genus qui ducis Olym-
 po:

Projice tela manu sanguis meus.

Ille triumphata Capitolia ad alta Corinthe

Victor aget currum, cæsis insignis Achivis.

Eruet ille Argos, Agamemnoniâsque Mycenæ,

Ipsumque Hæciden, genus armipotentis Achil-
 li,

Vltus auos Trojæ, templâ de temerata Mineræ.

Quis te magne Cato tacitum, aut te Cosse relin-
 quat?

Quis Gracchi genus, aut geminos, duo fulmina
 belli,

Scipiadas, cladem Libyæ, paruoque potentem

Fabricium, vel te sulco Serrane serentem?

Quo fessum rapitis Fabij? tu maximus ille es,

Vnus qui nobis cunctando restituis rem.

Excudent alij spirantia mollius æra:

D'on costé le beaupere avec ses vieilles troupes,
Des Alpes descendant les effroyables croupes^a
Et du Chasteau de^b Mourgue à nos bords arriuant,
D'autre costé le gendre avec tout le Leuant.

O dieux (mes chers enfants) reglez vostre courage,
Ab! n'accoustumez^c pas les esprits au carnage,
Et cessez de tourner contre son propre cœur
De vostre cher pays le bras tousiours vainqueur.
Et toy, mon sang, & toy né de peres celestes,
Arreste & le premier quitte les dards funestes.

L'on verra ce guerrier^d dans les temples sacrez
Triompher de Corinthe & des Grecs massacrez,
L'autre détruire Argos & la fatale ville,
L'autre vainqueur de Pyrrhe, jssu du sang d'Achille
Vengera ses ayeux dans Iliou bruslez,
Et du fort de Pallas les temples & violez.

Mais toy sage Caton, & qui tairoit tes merueilles,
Ou les Gracches fameux, les Cosses^e les Corneilles,
Ou le grand Serranus^f avecque l'aiguillon
Luy-mesme labourant le paternel sillon,
Ou les deux Scipions ces deux foudres de guerre,
La desolation de la Lybique terre,
Ou Fabrice^g puissant avecque peu de biens.

Mais où m'emportez vous illustres Fabiens^m
O toy, sage guerrier, n'es tu pas ce grand homme,
Qui seul en diloyant sauues la grande Rome?

Les autres, ie le croy, d'une subtile main
Plus naturellement figureront l'airain,

dépoüille grasse qui estoit celle du chef des ennemis tué par la main du general. ⁱ Le Senatour Attilius depuis surnommé Serranus, fut appelé par son merite de la Charrue à la Dictature. ^l C'est celuy qui répondit aux Ambassadeurs des Samnites qui luy offroyent une somme d'or que les Romains ne vouloyent pas regner sus l'or, mais sus ceux qui le possedoient. ^m Trois cens six Fabiens avec leurs esclaus & Clients combattirent longtamps les Veiens, mais en une embuscade ils furent tous tuez: il ne resta à Rome que le petit Fabien, lequel depuis ruma les forces d'Hannibal en l'amusant par ses fuittes & lo traisna dans la Campanie en son armée se ramolir par les delices.

^a Reuenant des Gaules.

^b Monacho qui fut autrefois le port, d'Hercule Morée.

^c A cause de la fuitte des guerres ciuiles.

^d Il designe Mummius Capitaine Romain.

^e Curius & Fabrice vainquirent Pyrrhe venu au secours des Tarentins, & Parthias qui viola Cassandre, dans le temple de Minerve,

^f Il parle du Censeur qui a écrit les histoires

^g Cosses Tribun de

guerre de

fit & tua de sa main

Lactos Roy de Tos-

cane, & rapporta dans Rome

la seconde

M m m iij

L'Eneide de Virgile,

Credo equidem, viuos ducent de marmore vultus,
Orabunt causas melius, cælique meatus

Describent radio, & surgentia sidera dicent.

Tu regere imperio populos Romane memento.

(Hæc tibi erunt artes) pacisque imponere morem,
Pæccare subjectis, & debellare superbos.

Sic pater Anchises, atque hæc mirantibus ad-
dit:

Aspice ut insignis spoliis Marcellus opimis

Ingreditur, victorque viros supereminet omnes:

Hic rem Romanam, magno turbante tumultu,

Sistet eques, sternet Pænos, Gallumque rebel-
lem,

Tertiâque arma patri suspendet capta Quirino.

Atque hic Aneas (vnâ namque ire videbat

Egregium forma juuenem, & fulgentibus armis,

Sed frons læta parum, & dejecto lumina vultu)

Quis pater ille, virum qui sic comitatur euntem?

Filius, an ne aliquis magna de stirpe nepotum?

Quis strepitus circa comitum? quantum instar in
ipso est?

Sed nox atra caput tristi circumuolat umbra.

Liure Sixiesme.

462

Et du marbre grossier tireront 'on visage,
Auec plus d'ornement poliront leur langage,
Ou descrirent des cieux le beau compartiment,
Et parleront du cours des feux du firmament.
Toy souuien-toy, Romain, de gouuerner la terre,
Et d'imposer les loix & de paix & de guerre,
Ce sera ton mestier & ton art glorieux,
Pardonner aux vaincus, vaincre les orgueilleux.

Considerer^a Marcel & voy de quelle grace
Il marche reuestu d'une depouille grasse
(Poursuit le pere Anchise en le luy designant)
Et paroît en vainqueur sus la troupe eminent.
Cét homme soutiendra dans la terreur publique,
Le fardeau chancelant de nostre Republique,
Doit defaire à cheual l'indomptable Gaulois,
Et le peuple Afriquain reuoltez de nos loix,
Et suspendre à Quirin le laurier sus les temples,
La troisieme despoüille au faiste de ses temples.

Enée remarquant 'on jeune homme à costé,
D'armes étincelant & de rare beauté,
Mais triste en apparence, & pour mauuais presage,
Panchant dessus les fleurs les yeux & le visage.

O mon pere, dit-il, quel est donc cet enfant
Que ie voy costoyer cét homme triomphant?
Est-ce l'un de ses fils ou quelqu'un de la race
Qui doit naistre du sang d'Ascané & d'Assaracé?
Quelle foule alentour? quelle taille? quel port?
Et qu'auec cè guerrier il montre de rapport?
Mais que vois-je, grands Dieux! des nuages funebres
Autour de ses cheueux promenant leurs tenebres.

Funerailles, & fut enterrer six cens liets funeraires avec son corps qui fut enterre au champ de Mars.

^a Celuy-cy
deut en un
combat à
cheual les
Gaulois &
les Cartha-
ginois,
tua de sa
main leur
chef Viri-
domare, &
rapporta
dans Ro-
me la troi-
siesme de-
poüille
grasse a-
pres Cassus
& Romule.
Il designe
Marcel
Fils d'Octa-
uie sœur
d'Auguste
& par luy
adopté, le-
quel apres
auoir esté
Edile, à l'a-
ge de dix-
sept ans tō-
ba dans vne
maladie de
languueur
& mourut
à dixhuiet
à Bayes où
il prenoit les
bains, extre-
mement re-
gretté pour
ses vertus
du peuple
& d'Aug-
uste son
oncle, lequel
luy fit de
superbes

L'Eneide de Virgile,

Tum pater Anchises lachrymis ingressus obortis:
 O nate, ingentem luctum ne quere tuorum,
 Ostendent terris hunc tantum fata, neque ultra
 Esse sinent. nimium vobis Romana propago
 Visa potens, Superi, propria hæc si dona suis
 sent.

Quantos ille virum magnam Mauortis ad urbem
 Campus aget gemitus, vel quæ Tyberine videbis
 Funera, cum tumultum præterlabere recentem?

Nec puer Iliaca quisquam de gente Latinos
 In tantum spe tollet auos: nec Romula quondam
 Vtlo se tantum tellus jactabit alumno.

Hæu pietas, heu prisca fides, inuictaque bello
 Dextera! non illi quisquam se impunè tulisset
 Obuius armato, seu cum pedes iret in hostem,
 Seu spumantis equi foderet calcaribus armos.

Hæu miserande puer, si qua fata aspera rumpas,
 Tu Marcellus eris. manibus date lilia plenis,
 Purpureos spargam flores, animamque nepotis
 His saltem accumulem donis, & fungar inani
 Munere. sic tota passim regione vagantur
 Aëris in campis latis, atque omnia lustrant.

Lors

Liure Sixiesme.

463

Lors Anchise saisy de cruelles douleurs,
Les yeux panchez sus terre & tous mouillez de pleurs:
Helas! ne cherche pas de scauoir vne vie,
Qui de tant de regrets des tiens sera suiuite,
Les destins seulement l'exposeront au jour,
Et ne permettront pas qu'il y fasse sejour.
Vous eussiez enuie la puissance Romaine,
Grands Dieux, si de ces dons elle eust eu le domaine.
De quels gemissemens alors de toutes parts
Retentiront le champ & la ville de Mars?
Et toy que tu verras, Tybre, de Funerailles,
Quand tes flots du cercueil laueront les murailles.
Jamais enfant Troyen à ce point glorieux
N'esleuera l'esper de ses braues ayeux,
Et Rome du depuis avec toute sa gloire
D'un pareil nourrisson n'ornera sa memoire.
O pieté supreme! ô guerrier tout de cœur!
O foy de nos ayeux! ô bras tousiours vainqueur!
Jamais impunement on n'eust trouué cet homme,
Soit qu'il marchast à pied pour la gloire de Rome,
Ou qu'à coups d'éperons plein d'ardeur & de sang
D'un cheual écumeux il eust creusé le flanc.
O malheureux enfant, si de la destinée
Tu peux rompre jamais la trame infortunée,
Tu dois estre Marcel la gloire des Romains,
Cueillez, portez, donnez des lys à pleines mains,
Que ie répande helas! sus sa teste honorée
Vne moisson de fleurs de pourpre colorée,
Que ie m'aquitte au moins de ces soins desplaisans,
Et comble son esprit de ces tristes presens.
Ainsi decà delà le Prince & sa compagne
Visitent cette vaste & seraine campagne.

N n r

L'Eneide de Virgile,

Quæ postquam Anchises natum per singula duxit,
 Incenditque animum Samæ venientis amore:
 Exin bella viro memorat, quæ deinde gerenda,
 Laurentèsque docet populos, urbemque Latini,
 Et quo quemque modò fugiátque serátque laborem,
 Sunt geminæ Somni portæ quarum altera fertur.
 Cornea, qua veris facilis datur exitus Umbris:
 Altera candenti perfecta nitens elephanto:
 Sed falsa ad cælum mittunt insomnia Manes
 His ibi tum natum Anchises unáque Sibyllam
 Prosequitur dictis, portaque emittit eburna:
 Ille viam secat ad naues sociosque reuisit.
 Tum se ad Cajetæ recto fert littore portum.
 Ancora de prora jacitur, stant litore puppes.

Finis.

Liure Sixième.

465

En fin le pere Anchise ayant selon ses vœux
Fait connoître à son fils tous ses braues nepueux,
Et par ce doux object graué dans sa memoire
L'amour & le desir de sa future gloire,
Il l'instruict plainement du peuple Laurentin,
Des guerres à venir, des forces de Latin,
Et de quelle façon & methode certaine
Il pourroit euitier ou souffrir chaque peine.

Il est dans les enfers deux portes du ^a sommeil,
D'où les songes humains remontent au Soleil,
L'une d'yuoire blanc, d'où partent les faux songes,
Qui decoiuent nos sens de leurs Fresles mensonges,
L'autre par où les vrais aux mortels sont baillez,
De corne comme on dit a les flanes trauaillez.
Anchise iusques là tout ioyeux accompagne,
D'agreables discours, son fils & sa compagne:
Là le pere acheuant de les entretenir,
Par la porte d'yuoire il les fait reuenir:
Luy, coupe son chemin tout droit deuers la coste,
Et reuoit sus le bord ses amis & la flotte;
Aussy tost il fait voile & costoyant le bord,
Des lieux où fut Caiete il enfile le port.
De proiue on icette l'ancre & lâche le cordage,
Les nauires tournez flottent sus le riuage.

^a L'homme reuelé ses pensées figurées par les songes en deux façons, par l'écriture ou la plume, qui est la porte de corne, à raisons de sa ressemblance avec la corne, & celle-là n'expose d'ordinaire que les choses véritables: ou par la bouche dès le recit, figurée par une porte d'yuoire à raison des dents qui l'environnent, & celle-cy peut debiter & reciter bien souuent des contes inuentez, & des fausses pensées.
Anchise

done fait sortir Ené des enfers ou de la contemplation de l'homme par la porte d'yuoire ou par la bouche, ports du mensonge pour monstrer que tout cet enfer n'a proprement rien de véritable, ny de sensible, & n'est inuente que pour figurer mystérieusement l'estat de l'homme en cette vie, & pour célébrer les illustres Romains.

Fin de la premiere partie.